

Développez votre potentiel

Vincent Delourmel

Vincent Delourmel

Développez votre potentiel



Développez votre potentiel

1ère édition

© 2013 Vincent Delourmel & bookboon.com

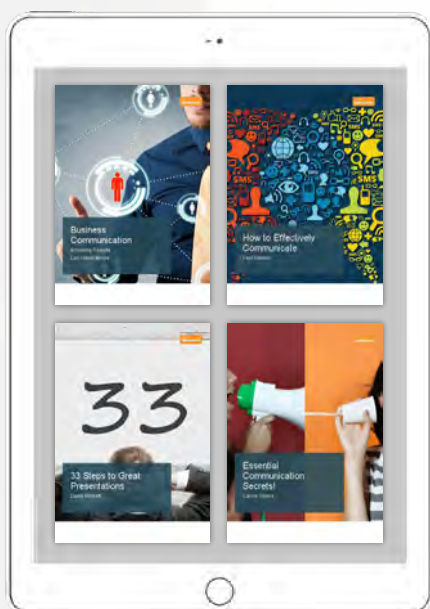
ISBN 978-87-403-0529-6

Contents

1	Avant-propos	6
2	23h59'30" : il est l'heure de rêver	8
2.1	Avez-vous un rêve ?	12
3	L'art de progresser	19
3.1	Au tout début, il y a votre territoire	19
3.2	Quel est votre désir d'apprendre ?	22
3.3	Sachez sortir de votre zone de confort	24
4	Le véritable pouvoir de votre mémoire	26
4.1	Votre mémoire, votre lampe d'Aladin	27
4.2	Comment fonctionne votre mémoire ?	28
4.3	Comment devenir caméléon	31
4.4	Mémoriser des objectifs	33



5	Le processus d'autoréférence	36
5.1	Sachez donner de l'espoir	40
6	365 jours pour agir	43
6.1	L'art de se spécialiser	45
7	Inspirations	48
8	Ressources	68



Discover our eBooks on
Communication Skills
 and hundreds more

[Download now](#)

bookboon

1 Avant-propos

L'obstination est le chemin de la réussite.

Charlie Chaplin

A votre avis, quel est le vrai moteur de l'espèce humaine ? Celui d'apprendre pour progresser. Je ne sais pas combien de temps ou d'argent vous investissez en émissions, en livres, en recherches sur Internet, mais je suis prêt à parier que l'une de vos motivations profondes réside dans l'optimisation de vos connaissances et compétences. Ce qu'on appelle vulgairement le « développement personnel ». C'est d'ailleurs pour ça que vous lisez ce livre : parce que vous avez soif d'apprendre quelque chose de nouveau. Pour avancer. Progresser. Être plus fort, faire face aux imprévus, vous ouvrir de nouveaux horizons. Pour vous, tout simplement.

J'ai écrit la première version de ce livre d'une traite en quelques heures seulement, en plein mois d'août 2008. Je n'étais pas particulièrement satisfait du résultat, mais comme il s'agissait de mes pensées « du moment » j'ai décidé de le diffuser tel quel. Vous avez sous les yeux une version plus réfléchie, plus complète aussi. Ce livre, je vous le dédicace : puisse-t-il vous ouvrir de nouveaux horizons, de nouvelles réflexions et vous faire apprécier la vie telle qu'elle est.

J'aimerais remercier tous les auteurs, vivants ou morts, qui m'ont inspiré à un moment donné. Chaque livre lu a été pour moi une nouvelle façon de voir le monde qui m'entoure. C'est un fait : la lecture nourrit l'âme. N'en doutez pas. Plus vous lisez, plus vous serez performant(e) et plus vous vous approcherez du bonheur. Pourquoi ? Parce que l'homme est ainsi fait : c'est un être doué pour l'apprentissage, la découverte. Apprendre le rend heureux.

Faites-vous partie de ces gens qui se sont dit un jour « *pourquoi pas moi ?* ». Ce jour-là, peut être avez-vous croisé la route d'une personne qui vous faisait envie d'une façon ou d'une autre. Soit parce qu'elle occupait un poste important. Soit parce qu'elle était bien accompagnée. Ou encore parce qu'elle vivait dans un endroit paradisiaque. Peut-être même que cette personne était riche, ou encore qu'elle conduisait une superbe voiture.

La plupart des gens se comparent aux autres. On envie toujours ce que nous ne sommes pas ou ce que nous ne possédons pas. C'est humain.

Il y a plusieurs années – à la vérité ça me paraît être il y a très longtemps – alors que j'étais allongé dans le canapé familial, chez mes parents, et que je contemplais le plafond, je me suis posé cette question : et pourquoi pas moi ?

Je venais de décrocher mon bac, tous mes amis s'étaient éparpillés pour leurs études. Je me sentais seul et complètement vide. On ne m'avait jamais appris à gérer l'après bac. Qu'est-ce que j'allais faire ? Qu'est-ce que j'allais devenir ? Je n'en avais aucune idée. J'avais le sentiment de ne rien savoir ni savoir-faire. Alors je me suis surpris à rêver. D'une vie meilleure. Plus riche. Plus excitante. J'avais vu et lu des reportages sur ces personnes, ces « golden boys » à qui tout semblait réussir. L'argent, l'amour, et en plus ils étaient beaux. C'était donc ça ? Tout pour eux ? Et pourquoi pas moi ?

Ce jour-là je me suis redressé d'un coup : et pourquoi pas moi ?

Imaginez un instant que vous possédiez les expériences de toutes les personnes qui vous entourent ou qui représentent pour vous un modèle. Imaginez posséder la sagesse d'un Gandhi, l'intelligence d'un Einstein, la persévérance d'un Walt Disney, la stratégie d'un Napoléon. Quelle personne seriez-vous alors ? Qu'est-ce que ces nouvelles compétences, capacités, vous permettraient de faire, d'être ?

Dans ce livre, je vais vous montrer comment vivre plusieurs vies en une seule. Je vais vous montrer comment prolonger l'œuvre de vos prédécesseurs. Les lignes qui vont suivre sont une invitation à l'ouverture. Je vais vous entraîner à sortir de votre zone de confort. Il s'agit là d'une vision de la vie. La mienne. Elle doit vous permettre de vous inspirer, d'ajuster la votre. Dans tous les cas, ne prenez jamais tout ce qu'on vous dit pour argent comptant. C'est valable pour ce livre. Je n'ai pas la science infuse. Il s'agit d'une façon de faire, d'un mode de vie qui fonctionne pour moi. C'est à vous de prendre ce qu'il y a à prendre. En fonction de vos attentes, de vos désirs, de vos objectifs, de vos ambitions.

Un livre, c'est un ami. Voyez ce livre comme un ami de passage que vous prendrez plaisir à présenter à d'autres personnes. Ou que vous saurez retrouver le moment venu.

Je n'ai qu'une ambition. A la fin, j'aimerais vous entendre vous poser cette question : « *Et pourquoi pas moi* » ?

2 23h59'30" : il est l'heure de rêver

*De l'homme à l'homme vrai,
le chemin passe par l'homme fou.*

Michel Foucault

A l'échelle planétaire, l'homme est né à 23h59 et 30 secondes. C'est-à-dire il y a un instant.

Pour arriver à ce résultat, les scientifiques ont imaginé une ligne de temps qui s'étend de 0h00 à 24h00. Soit une journée complète. Sur cette échelle de temps imaginaire, chaque seconde vaut 53.000 ans. Chaque minute représente 3,15 millions d'années. Chaque heure 190 millions d'années :

En l'espace de très peu de temps, donc, l'être humain, par sa présence, a modifié le paysage terrestre. Doué de raison, capable de parler, de penser, de créer, d'apprendre, l'homme a tout simplement pris l'ascendant sur toutes les autres espèces... pour le meilleur et pour le pire.

Le meilleur, car dans ses bons jours, il est capable d'humanité. Le pire, car dans ses mauvais jours, il est capable de monstruosité. Il vous suffit de prendre un peu de hauteur pour vous en convaincre : si l'homme a prouvé sa capacité à faire preuve de générosité envers ses semblables, il a aussi prouvé qu'il pouvait tout détruire sur son passage.

Et pourtant, durant ces millions d'années, l'homme a décuplé son pouvoir, son potentiel. Au tout début, il vivait à l'instinct, comme n'importe quel animal. Puis, il a réussi à maîtriser les éléments. Il a commencé à se souvenir, à laisser des traces. Finalement, il a réussi à réfléchir, à faire preuve d'une nouvelle forme d'intelligence qui lui a permis de s'adapter, de progresser.

Reprenons notre échelle de temps sur 24h00. En l'espace de 30 secondes l'homme a donc réussi à s'imposer, à modifier son environnement, à détruire certains de ses congénères, à créer l'avion, la bombe atomique, la voiture, la télévision, la radio, le téléphone, l'imprimerie, Internet. Durant ce laps de temps il a su mécaniser, automatiser, construire des villes, des routes, partir dans l'espace, marcher sur la lune. Tout ça en 30 secondes. *En un instant !*

La Terre est née il y a 4,6 milliards d'années. Les scientifiques les plus optimistes estiment qu'il lui reste encore 4 milliards. Toujours sur notre échelle de temps, si réellement la Terre n'est qu'à la moitié de sa vie, ça voudrait dire que nous sommes embarqués pour une nouvelle aventure de 24h00.

Considérez l'action de l'homme sur les premières 24h00, ce qu'il a fait en 30 secondes. Que va-t-il faire en 86400 secondes ? Que va-t-il inventer ? Quel va être son comportement ? Va-t-il détruire la Terre ? Au contraire, va-t-il la préserver, réussir à prolonger sa vie ? Va-t-il coloniser l'Univers ? Il vous est permis de croire ce que vous voulez. Le pire comme le meilleur. Le pire dans vos mauvais jours. Le meilleur dans vos bons jours. Mais prenez en considération que, malgré ses erreurs passées, l'homme est capable d'apprendre. De changer.

Je suis un idéaliste. Sans doute parfois à tort. Mais je crois que l'homme est capable de suivre la bonne voie. S'il apprend, s'il varie ses apprentissages, l'homme est capable du meilleur. S'il stagne, s'il n'apprend rien, il est capable du pire.

Je vais vous montrer comment, à votre niveau, par de simples apprentissages, vous allez contribuer au meilleur. Pour vous, mais aussi pour les autres.

Êtes-vous capable de rêver ? Êtes-vous en mesure de faire abstraction de votre raison et de laisser libre court à vos pensées ?

Il n'y a rien sans une idée au départ. Il n'y a pas d'idées sans imagination. Il n'y a pas d'imagination sans rêve.

Un jour vous avez peut-être rêvé très fort qu'un de vos souhaits se réaliserait. Il n'y a peut-être pas eu de miracle, car au-delà d'un simple désir, il faut agir... Mais dans les faits vous aviez rêvé, vous aviez ressenti des émotions. C'est ce qui m'est arrivé.

Nous sommes en mai 1995. Alors que je monte dans le corail qui me conduit jusqu'à Paris – je suis alors appelé du contingent – je me replonge dans mes souvenirs de l'année écoulée.

Je vous dresse le tableau rapidement. En 1994, je décide d'abandonner mes études universitaires. Remarquez, j'étais en fac de Portugais et je n'avais nullement l'intention d'enseigner cette matière. Je n'étais pas mauvais. C'est juste que j'avais d'autres aspirations.

Je décide donc de quitter la fac pour créer ma propre affaire. J'avais 20 ans, aucune expérience ou presque, encore des boutons d'acné çà et là et un projet. Et quel projet ! Je venais de mettre toutes mes maigres économies dans l'achat d'un livre qui me promettait de devenir riche.

C'est là que j'ai vraiment rêvé. Je me voyais déjà en train de parader devant mes amis, mes voisins. Devenir millionnaire, tout un symbole ! Finie la routine ! A moi la belle vie !

Quel était donc le secret décrit dans ce livre ? Je vais vous le dire : écrire et vendre des guides pratiques par correspondance. Riche idée, j'ai trouvé. Surtout que j'avais un sujet intéressant à partager : l'art de la prestidigitation. J'allais donc vendre un cours de prestidigitation par correspondance. Facile.

C'est donc la bouche en cœur que j'ai annoncé à mes parents que leur dernier fils (d'une famille de 6 enfants, je précise), le seul à avoir atteint la fac, n'ira pas plus loin que 6 mois d'université.

Non négociable.

La raison ? J'allais créer une entreprise. Que dis-je ? Une multinationale ! Et là-dessus, sous le regard ébahi de mes pauvres parents qui s'étaient tant sacrifiés pour mes frères et sœurs en général, et pour moi en particulier, j'ai tourné les talons vers mon rêve. Ce jour-là, j'ai probablement brisé (temporairement en tout cas) leur rêve à eux : voir un de leurs enfants « réussir dans la vie ». Car pour mon père et ma mère, la réussite passait évidemment par des études.

Mais revenons en 1995, dans ce fameux corail qui n'avancait pas. Vous pensez : 4h00 pour faire Rennes – Paris ! Mais je n'avais pas d'autres moyens à cette époque-là. Le TGV était hors de prix pour moi.

Vous vous demandez : comment suis-je passé de mon rêve d'entrepreneur en 1994 à ma situation de bidasse en 1995 ?

Par un échec.

A 20 ans, je n'avais *peut être* pas tout compris. J'avais *un peu* présumé de mes capacités. Je n'avais pas tout prévu. Surtout, il me manquait certaines capacités. Lesquelles ? C'est le sujet de ce livre.

Je n'avais pas imaginé qu'une entreprise fonctionnait avec de l'argent. On m'avait prévenu. Mais je n'ai écouté personne. A ma décharge, j'avais lu tous ces livres de motivation personnelle. Ils me disaient : « *si tu y crois, tu y arriveras !* ». J'y ai cru pourtant. De toute mes forces. Mais j'ai le sentiment qu'on ne m'avait peut-être pas tout dit. Au bout du compte, je me suis retrouvé plus fauché que jamais.

Et vous savez quoi ? C'est sans doute ce qui m'est arrivé de mieux dans ma vie. Car si j'ai perdu de l'argent à cette époque, j'ai en retour gagné de l'expérience, des connaissances. Surtout, ça m'a mis sur la bonne voie. Et ça, ça n'a pas de prix.

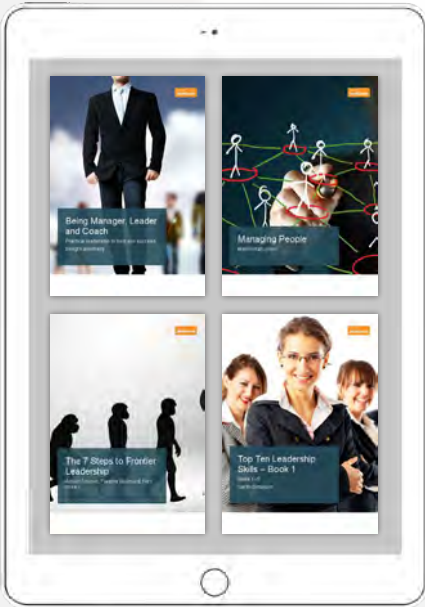
Vous êtes en train de lire ce livre. Pour une raison qui vous est propre. Pour certains, il s'agira de curiosité. Pour d'autres, un tel livre peut susciter des attentes. Ici, il est question d'objectif. Savoir ce que vous voulez atteindre. Où souhaitez-vous vous rendre ? Quelle est votre destination ? J'aimerais que vous réfléchissiez un instant. La plupart des livres sur les objectifs vous demandent de faire l'inventaire de ce que vous aimeriez avoir : une belle maison, une belle voiture, un conjoint d'une beauté incomparable...

Tout ça, c'est très bien, mais j'ai une alternative pour vous. Si vous deviez devenir une personne – celle qui vous fait rêver – quelle serait-elle ?

Vous pouvez très bien avoir envie de devenir un héros de fiction. Par exemple, moi je voulais devenir Tintin. Il me faisait rêver : toujours en voyage, des aventures où tout se terminait bien... Je ne suis pas devenu Tintin. Mais fondamentalement, je me sens libre comme lui, j'écris. Il y a un peu de Tintin dans ma vie.

Et vous, qui aimeriez-vous devenir ? Ne vous limitez pas. De toute façon, cet exercice est personnel, vous n'avez même pas besoin d'en parler à qui que ce soit.

Vous aimeriez être Superman ? Très bien ! Vous avez toujours rêvé d'être Bruce Willis ? Ou Sharon Stone ? Pourquoi pas ?



The tablet screen shows four eBook covers arranged in a 2x2 grid. The top-left cover features a man in a suit and is titled 'Being Manager, Leader and Coach'. The top-right cover shows a network diagram with a hand pointing and is titled 'Managing People'. The bottom-left cover depicts silhouettes of people and is titled 'The 7 Steps to Frontier Leadership'. The bottom-right cover shows three smiling people and is titled 'Top Ten Leadership Skills - Book 1'.

**Discover our eBooks
on **Leadership Skills**
and hundreds more**

Download now

bookboon

Vous ne deviendrez jamais Superman. Ni Sharon Stone ou Bruce Willis. Le premier car il s'agit bien évidemment de fiction. Les seconds car ils sont uniques, comme vous. Ce qui est intéressant dans cet exercice, c'est d'essayer de comprendre ce qui vous fait rêver dans le personnage qui vous inspire.

Superman ? C'est la force, la justice, le combat du bien contre le mal. Qu'allez-vous faire dans ce sens ?

Sharon Stone ? C'est la classe, le charisme, la célébrité, la beauté. Qu'allez-vous faire dans ce sens ?

Vous pouvez avoir plusieurs modèles, plusieurs sources d'inspiration. L'idée, c'est de mieux cerner vos motivations. De choisir un chemin qui vous convienne.

Si vous êtes capable de définir un chemin, une destination, vous ferez d'une pierre deux coups : d'une part vous développerez votre enthousiasme, d'autre part vous donnerez un sens à votre vie. Surtout, vous donnerez un point de départ à ce que j'appelle le *processus d'autoréférence* dont je vous parlerai plus loin.

2.1 Avez-vous un rêve ?

*Le cœur donne la direction ; le cerveau
la solution et le corps la concrétisation.*

Luis Fernandez

Avez-vous un rêve ? Quelque chose que vous aimeriez vivre ? Vous l'avez souvent lu ou entendu : la réussite, le succès, ça passe avant tout par votre capacité à imaginer votre futur.

Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours eu envie d'être libre et indépendant. Au début, ça n'était qu'un vague désir. Comme tout le monde. Puis, avec le temps et l'expérience, cette envie s'est transformée en plan d'action qui, pas à pas, m'a permis de vivre la vie dont j'ai toujours rêvée.

En avril 2009, je me suis retrouvé sur le plateau d'une émission spéciale sur la mémoire. Le célèbre animateur Michel Cymès, accompagné de son inséparable Marina, me pose une dernière question : « Vincent, qui est né le 5 mai 1976 ? ». Je réponds : « C'est Lise, qui habite les Lilas ». S'ensuit un tonnerre d'applaudissements. Six minutes durant, je suis le centre d'attention de plus de 3.000.000 de téléspectateurs, en direct. Quelques mois auparavant, j'intervenais dans une autre émission, présentée par Stéphane Bern. Quelques mois plus tard, j'enchaînais pour une spéciale E=M6. Depuis, j'ai tourné pour « C'est Pas Sorcier » et « La Chaîne du Bac », sur CanalSat et d'autres émissions.

Soyons clair : je n'ai jamais cherché à faire de la télé. On est venu me chercher. Toujours. Mais, et je l'ai compris bien plus tard, ça ne s'est pas fait par hasard. Passer sur le petit écran est, pour la plupart des gens, un symbole de réussite. Surtout s'il s'agit d'une émission sérieuse. Quand vous passez une fois à la télévision, tout votre entourage est fier de vous. Trois fois et plus, vous devenez vraiment quelqu'un. Et je dois bien vous avouer que non seulement ça aide, mais en plus c'est assez agréable. De découvrir cet univers, d'une part. Mais aussi d'en mesurer les retombées.

« *Comment avez-vous fait ?* », c'est la question qu'on me pose souvent. Aujourd'hui, je réponds simplement que c'est une conséquence. Juste une conséquence. Et qu'au final, rien n'arrive vraiment par hasard.

Avez-vous déjà entendu parler de développement personnel ? Sous cette expression vous avez peut-être déjà suivi des stages, pour développer votre confiance en vous par exemple. C'est très bien. De mon point de vue, se développer personnellement, c'est tout simplement se perfectionner. C'est-à-dire donner de nouvelles références à votre mémoire.

La mémoire est une faculté complexe qui a deux fonctions principales. La première, c'est de vous permettre de vivre l'instant présent. La seconde, c'est de vous perfectionner tout au long de votre vie. Plus vous avez de connaissances, compétences et expériences, plus vous êtes performant. Plus vous êtes performant, plus vous êtes confiant, efficace. C'est un cercle vertueux. C'est pour cette raison que j'invite tout un chacun à ne jamais cesser d'apprendre. Et pas que des trucs de psychologie, mais aussi d'optimiser votre culture générale à tous les niveaux. De privilégier le plus de rencontres possibles. De vous initier à tout un tas de compétences diverses et variées. Et vous verrez que, naturellement, vous développerez vos capacités d'une façon globale.

Il y a une chose que vous devez comprendre à mon sujet : je considère que la réussite se doit d'être durable. Ce que je veux dire par là, c'est que je ne suis absolument pas intéressé par faire un coup par ci, un coup par là. Le succès, de mon point de vue, est un état qui se construit et c'est du long terme.

Ceux qui vous disent que vous réussirez en un temps record ne sont pas sérieux. Vous pouvez ne pas me croire. Mais vous ne pourrez pas contredire toutes les personnes à succès qui vous répéteront la même chose : réussir est une affaire de temps. Pour avoir étudié de près la réussite de nombreuses personnalités, pour avoir rencontré et interviewé des tas d'artistes et entrepreneurs à succès, il y a une chose dont je suis certain : la plupart des grandes réussites se sont construites dans le temps sur de solides fondations.

Des chercheurs ont cherché à comprendre ce qu'étaient la réussite et le succès : une notion d'argent ? D'amour ? De notoriété ?

Ils ont ainsi mesuré les succès de différentes personnes et leur ressenti. Vous en conviendrez, derrière la réussite se cache normalement cette notion de bonheur. Les résultats ont laissé apparaître que ce qui caractérisait le plus la réussite, le succès, était bien le sentiment de liberté. Plus vous êtes libre, plus vous avez l'impression d'avoir réussi. Il y a des années que je suis libre. Et donc que j'ai le sentiment d'avoir réussi. Je vous le dis tout de go : je ne suis pas millionnaire. Je gagne très bien ma vie, mais je ne suis pas millionnaire. Du moins au sens propre du terme. Mais tout à fait entre nous, je suis plus que ça : libre, totalement libre. Et vous savez quoi ? Si demain je gagne au loto (ce qui risque d'être difficile car je ne joue pas), ma vie ne changera pas vraiment. Pourquoi ? Parce que je continuerai à faire ce que je fais aujourd'hui. Avec la même passion.

J'aimerais, à travers ce livre, vous permettre d'adopter un nouvel angle de réflexion concernant ce monde dans lequel nous vivons tous. Tout d'abord, parlons d'argent. Je sais que c'est un thème récurrent qui déclenche toutes les passions. Dans une large majorité, les êtres humains veulent deux choses à propos de leur argent :

- en gagner le plus possible en faisant le moindre effort
- et si possible sans en dépenser : donc ne pas le perdre.



**Discover our eBooks on
Time Management Skills
and hundreds more**

Download now

bookboon

Curieux dilemme. Alors, pourquoi cet attrait pour l'argent ? Qu'est-ce qu'il symbolise ? Demandez autour de vous ce que feraient les uns et les autres avec 10 ou 20 millions d'euros, vous obtiendrez des réponses du type : « *j'arrêteraïs de travailler* » ou « *je changeraïs de vie* » ou encore « *je ferais le tour du monde* » sans oublier l'inévitable « *j'achèteraïs une belle maison et une belle voiture* ».

Ce qui signifie que, d'une façon générale, les gens pensent que la solution à tous leurs maux est l'argent. L'argent qui apporte dans notre société la liberté. Très bien.

Maintenant, répondez à ces quelques questions :

- Si vous arrêtiez de travailler, que feriez-vous de votre temps libre ?
- Si vous deviez changer de vie, ça serait pour faire quoi ?
- A votre avis, combien faut-il pour faire le tour du monde ?
- C'est quoi pour vous une belle maison ? Une belle voiture ?

Je vais vous donner quelques éléments de réflexions basées sur mes différentes recherches et expériences. Tout d'abord, tout comme de nombreuses personnes dans ce monde, j'ai eu un jour envie de devenir millionnaire. Je me voyais rentier donc libre et indépendant, à parcourir le monde, écrire etc...

Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts. J'ai pris ma vie en main. J'ai décidé un jour de vivre ma vie. J'ai créé ma structure en 2004 et, sans attendre de posséder des millions, j'ai commencé à faire ce pour quoi j'ai toujours été fait. Sans aucune retenue. Sans attendre. Avec passion. Si j'avais aujourd'hui à ma disposition 10 ou 20 millions d'euros, je continuerais à faire ce que je fais aujourd'hui. Par ce que j'adore ça. Et parce que je le fais bien.

Certains diront que ça reste un job. Peut-être. Je préfère penser que c'est juste ma vie. L'argent est important dans le sens où il faut en avoir suffisamment. En tout cas pour en dépenser moins que ce que vous gagnez. Mais ça ne reste qu'un moyen. Si vous avez besoin de ça pour exister, vous êtes perdu d'avance. Car l'argent est une conséquence, pas un but en soi. Il faut en avoir. Plus vous en avez plus vous pouvez faire de choses intéressantes. Mais sans, vous pouvez également agir. C'est donc une fausse excuse.

Je me suis posé cette seconde question : qu'est-ce que je ferais si je devais changer de vie ? J'ai été salarié durant 10 ans environ. D'abord journaliste, puis commercial, éducateur, j'ai même travaillé à l'usine, à la chaîne, chez PSA plusieurs mois. Ensuite, j'ai été aide-éducateur, en « emploi-jeune ». J'étais payé 950 euros par mois environ. Une misère. Ce qui me pesait le plus, c'était mon manque de liberté. Si vous devez changer de vie, veillez à ce que ce soit pour être libre : c'est cet état qui vous procurera le sentiment de réussite.

Vous pouvez attendre toute votre vie et espérer qu'un jour un bon génie vous permettra de vivre enfin la vie de vos rêves. La vérité, c'est que c'est ici, aujourd'hui, que vous devez prendre la ferme décision de faire ce pour quoi vous êtes fait. Vous devez prendre le problème par le bon bout : ce n'est pas l'argent qui vous permettra de vivre votre vie. C'est en vivant votre vie que vous gagnerez de l'argent... et votre liberté.

Vous avez envie de faire le tour du monde ? Vous vous dites que ce qui vous sépare de cette aventure ce sont les hypothétiques millions que vous pourriez gagner dans des affaires souvent illusoires ?

Un jour j'ai rencontré Yves de Montbron qui, un beau jour, a décidé de partir vivre aux Antilles deux années durant avec sa petite famille. Il n'était pas millionnaire. Il était décidé. Il est parti. J'ai, à l'heure où j'écris ces lignes, une bonne amie qui a économisé entre 10 et 15.000 euros pour partir pendant un an à travers le globe, avec une de ses proches. Elle n'est pas millionnaire. C'est vrai qu'elle ne fréquente pas les hôtels de luxe, mais elle réalise son rêve. Elle ne s'est jamais trouvée d'excuses. Elle a juste agit et pris la décision d'y aller. La conséquence ? Elle a rencontré son mari au Chili et elle est aujourd'hui maman d'un adorable bébé.

Et les belles maisons, les belles voitures ? Comment faire quand on n'a pas d'argent ?

Si votre objectif est d'avoir une belle et grande demeure pour flatter votre égo, très bien. Prenez juste le temps de considérer l'envers du décor. Je connais des tas de personnes qui sont devenues esclaves de leur lieu de résidence. Un grand terrain, de grands espaces, c'est super. Mais ça demande de l'entretien. Si vous avez les moyens d'employer du personnel et de déléguer la partie administrative de tout ça à quelqu'un, c'est vraiment l'idéal. Sinon, n'oubliez pas que tout ça demande du temps, du travail. Et je suis assez partisan du « *plus je suis libre, plus je suis heureux* ».

Acheter son lieu de résidence est important. Mais n'allez pas croire que parce que vous posséderez un château avec une forêt vous serez plus heureux que votre voisin. Se faire plaisir est une chose. Flatter son égo en est une autre. Méfiez-vous des apparences, souvent trompeuses.

Quel est votre rêve ?

Dans l'objectif de devenir la personne que vous avez toujours rêvée d'être, la première étape est de poser par écrit votre souhait le plus profond. Non pas en terme d'argent, de matériel, mais en tant qu'être humain. Quelle personne souhaitez-vous devenir ? Oubliez la notoriété, et tout le bling bling associé. Ne pensez qu'à la sérénité : vous devez vous projeter dans une situation où vous êtes à l'aise, sans pression. Pendant des années j'ai proposé mes services en événementiel. Magicien, je pouvais ainsi vivre de mon art. Mais au bout de quelques années j'en avais plus qu'assez de travailler dans des conditions qui ne me convenaient pas. J'ai dû affiner mon projet, revoir à la hausse mes ambitions pour que l'ensemble cadre avec ma vraie nature.

Prenez tout le temps qu'il vous faut. Jetez tout ce qui vous passe par la tête sur une feuille vierge. Ne vous censurez pas. Un peu plus tard, vous pourrez faire marcher votre esprit critique, mais dans un premier temps faites-vous plaisir. C'est vraiment comme cela que ça fonctionne. Vous devez avoir un objectif à atteindre : la personne que vous aimeriez incarner.

Comment vous y prendre ? C'est assez simple en réalité : il vous suffit de trouver un modèle, réel ou imaginaire. Par exemple, vous pourriez avoir envie d'être comme Tintin, à courir le monde comme reporter. Ou encore comme le docteur House et ses capacités à sauver les vies humaines. Ou tout simplement comme votre voisin qui dirige une société d'import-export. Nous avons tous des modèles. Si vous ne deviez en choisir qu'un, lequel serait-ce ? Comment l'affineriez-vous pour qu'il vous corresponde ?

Du rêve à la réalité, il n'y a qu'une vraie étape : apprendre. C'est là qu'intervient votre mémoire. Si vous avez en tête une idée plus ou moins précise de ce que vous aimeriez devenir, dépouillée de toute pression financière ou de notoriété, c'est-à-dire respectant ce que vous ressentez au plus profond de vous, vous avez fait le premier grand pas. Le second consiste à identifier toutes les connaissances et compétences qu'il vous manque. Aujourd'hui, avec Internet et les multiples possibilités de formations que vous avez à votre disposition, vous pouvez devenir qui vous voulez. Il suffit juste d'apprendre.

**Imagine
your future
Invest today**

Atos is pleased to offer you an exciting opportunity to invest in your management and leadership development.

**HARVARD
ManageMentor**

Atos

J'étais il n'y a pas très longtemps avec une femme, en reconversion, qui avait émis le souhait de devenir comptable. Elle était disposée à travailler dur et sans relâche. Au bout de quelques semaines, elle abandonnait son projet. La raison ? Le manque de motivation. Quand je l'ai questionnée sur l'élaboration de son projet, elle m'a avoué que son rêve était de vendre des fleurs mais qu'elle ne se sentait pas capable de créer sa structure. Et comme il faut bien vivre, elle s'était dit que la comptabilité était un secteur d'avenir. Peut-être. Mais pas pour elle. Car son projet était incohérent par rapport à son rêve.

Vous remarquerez une chose : nous sommes tous prêts à faire des efforts pour décrocher un job, même s'il ne nous plaît pas. Parfois, nous acceptons même de suivre plusieurs mois de formation pour se « reconvertir ». Mais dès lors qu'il s'agit de faire les mêmes efforts pour atteindre ses rêves, nous nous freinons : « non, ça n'est pas possible, ça va être trop dur » etc...

Pourquoi agissons-nous de la sorte ?

Parce que nous avons peur d'être déçu : il nous est plus facile d'imaginer notre vie et de se dire qu'un jour, peut-être, nous obtiendrons ceci ou cela que de supporter l'échec. Mais l'échec n'est pas définitif. Il ne représente qu'un mauvais résultat. C'est comme apprendre à marcher : ça n'est pas parce que vous êtes tombé une fois que vous ne vous êtes plus relevé, n'est-ce pas ? Qu'est-ce qui vous empêche d'adopter la même stratégie dans votre vie ?

Je ne suis pas croyant, ni pratiquant. Pourtant, j'ai une certitude : la nature finie toujours par s'équilibrer. D'une façon ou d'une autre. A tous les niveaux. Nous le savons tous et l'histoire ne cesse de nous le rappeler. Et je pense que c'est valable dans votre recherche du succès. Quelqu'un qui fait beaucoup d'effort, qui donne et se donne finit tôt ou tard par réussir. L'adage « donnez et vous recevrez » est plus important qu'on ne le croie.

Que s'est-il passé dans mon cas ?

Je n'ai rien fait d'autre que me passionner et me donner pour des thèmes qui me sont chers : l'illusion et la mémoire. A force de réflexion, de travail, d'études, de partage, notamment sur le web, j'ai ainsi pu faire mon trou : sur Internet, dans les réseaux de dirigeants, managers et, dans une certaine mesure, dans les médias comme la télévision et la presse.

Et pourquoi pas vous ?

3 L'art de progresser

*Il n'y a d'homme plus complet que celui qui
a beaucoup voyagé, qui a changé vingt fois
la forme de sa pensée et de sa vie.*

Lamartine

C'était il y a quelques années. Je m'étais dit que si je pouvais m'emparer des connaissances des uns et des autres, je développerais probablement un « pouvoir » incommensurable.

Et ça m'a fait tilt. Vous savez comment on cache un secret ? En fait il y a deux façons. La première consiste à l'enfermer dans un coffre ou à le placer là où il devient difficile d'accès. La seconde consiste à le répandre partout, à inonder le monde de ce secret, à le banaliser. Ainsi, il devient aussi difficile à percer que lorsqu'il était caché.

Le savoir, la connaissance, c'est ça le secret. Tout le monde cherche aujourd'hui :

- à être plus riche
- à vivre plus longtemps
- à être en forme
- à être plus efficace...

Vous pouvez développer tous les « pouvoirs » que vous désirez. Quelque part, dans ce monde, quelqu'un détient le secret que vous recherchez. Quelque part, dans ce monde, quelqu'un détient les connaissances que vous enviez. Je vais vous montrer comment, grâce à votre mémoire, vous allez devenir la personne dont vous avez toujours rêvé.

3.1 Au tout début, il y a votre territoire

Le plus grand territoire à découvrir est sous le chapeau.

Citation anonyme

Le jour où vous êtes né est le plus important de votre vie. L'endroit, le milieu social ont déterminé une partie de votre présent.

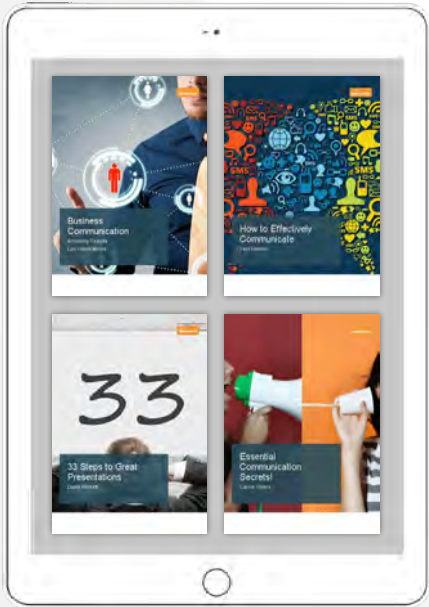
Certaines personnes naissent riches. D'autres naissent pauvres. Certaines personnes sont entourées d'amour. D'autres de violences.

Au tout début, il y a votre territoire : votre chambre d'enfant, votre maison familiale. Puis, petit à petit, vous étendez ce territoire : l'école, les magasins, la ville, l'étranger. Petit à petit vous vous donnez de nouvelles références. Vous sortez de votre zone de confort pour voir ce qui se passe ailleurs. Vous vous ouvrez au monde.

Certaines personnes passent leur vie au même endroit. Leur monde se limite à ce qu'elles ont toujours connu. Tout ce qui est en dehors semble dangereux. L'inconnu fait peur. C'est vrai. L'homme a souvent besoin d'être rassuré. C'est instinctif. Et pourtant, repousser les limites de son horizon, c'est progresser. Parfois, il n'est pas nécessaire d'aller bien loin. Un voisin peut être source d'inconnu. De peur. D'agressivité aussi. L'ignorance de l'autre peut conduire à des excès et des erreurs de jugement. L'ignorance... N'est-ce pas le mal le plus terrible de l'humanité ? A l'heure où j'écris ces lignes, le monde s'embourbe dans une violente crise financière. La pire depuis 1929 affirment les spécialistes. Car il y en a eu d'autres. De 1929 à 1937, il y a eu la « Grande Dépression ». En 1973 et 1979, les chocs pétroliers. En 1993, la crise du Système Monétaire Européen. Dans les années 2000, la fameuse bulle Internet. Et d'autres encore...

Mais alors... L'homme répète ses erreurs ?

Tout à fait. Que nous apprend l'histoire à ce sujet ?



**Discover our eBooks on
Communication Skills
and hundreds more**

Download now

bookboon

Dès l'Antiquité, Homère nous conte la Guerre de Troie. Jusqu'à aujourd'hui, toutes les périodes, tous les continents ont connu une ou plusieurs guerres.

Plus proche de nous, en 1914, la première guerre mondiale éclate. Les poilus partent se battre persuadés qu'ils seront de retour rapidement. Cette guerre sera très meurtrière : 9 millions de personnes mourront, 8 millions resteront invalides. En 1918, tout le monde jure pourtant qu'il s'agira de la « der des der ».

Malgré tout, 20 ans plus tard, en 1939, la seconde guerre mondiale éclate à son tour. Cette fois, ce ne sont pas moins de 60 millions de personnes qui mourront, surtout des civils. Les dégâts de cette guerre, tant humains que matériels, n'ont jamais pu être chiffrés avec exactitude. Mais à elle seule, elle aura fait autant de mal que tous les conflits passés...

1991 : c'est la guerre du Golfe. Une guerre technologique. La télévision relaye les images de ces fameux missiles « tomahawk », capables d'entrer par une cheminée.

11 septembre 2001 : attaques du World Trade Center. Deux avions percutent et détruisent les célèbres tours jumelles de Manhattan. Cet acte terroriste déclenchera la guerre en Afghanistan. Mais vraiment ? L'homme répète ses erreurs ?

Eh oui ! Apprendre demande parfois du temps, des années, des décennies, des siècles, des millénaires. L'homme tel que nous le connaissons aujourd'hui s'est construit sur des millions d'années. Plus de 6 milliards d'individus sur une même planète : pas toujours facile de s'entendre, de se comprendre. Il est probable qu'avec le temps, les moyens de communication, nous apprenions finalement à tous vivre les uns avec les autres. L'histoire joue en notre faveur, même si ça n'est pas encore probant.

A travers ce livre, j'aimerais vous montrer que la personne la plus intelligente – du moins tel que nous définissons l'intelligence – n'est pas à l'abri d'une erreur monumentale dès lors qu'elle n'a pas su équilibrer ses connaissances. Je vais vous montrer combien le processus d'apprentissage *à vie* est important pour toute personne désireuse de développer tous ses potentiels, tous ses pouvoirs.

Vous pouvez bien apprendre à devenir riche, c'est-à-dire à vous constituer une fortune phénoménale. Si vous n'apprenez pas à vous comporter en conséquence vous serez malheureux. Vous pouvez bien apprendre une discipline sportive de haut niveau : si vous n'apprenez pas les limites naturelles de votre corps, ses lois, un jour vous le paierez cher. Vous pouvez bien apprendre à construire une maison : si vous n'apprenez pas à l'agencer, à la décorer, ça restera 4 murs et un toit.

L'homme est perfectible. Vous êtes perfectible. J'aimerais vous donner envie d'apprendre toute votre vie, de nourrir votre mémoire. La mémoire dont je vous parle est celle qui vous permet de vous construire jour après jour. Celle qui vous donne des références de vie. Ce sont ces références qui vous permettent d'avancer dans la vie. D'atteindre la sagesse, la tolérance. De faire preuve d'intelligence. L'intelligence, de mon point de vue, c'est savoir s'adapter à chaque situation. Pour moi, une personne intelligente est capable de changer un pneu lors d'une crevaison... ou d'appeler la personne qui pourra la dépanner. Elle est capable de résoudre une équation insoluble... ou d'utiliser les compétences d'autrui pour le faire.

Mais surtout, une personne intelligente est capable de prendre du recul et de se dire que la richesse des uns et des autres, ce sont nos différences. C'est dans l'étude et donc l'apprentissage de ces différences que nous développons la tolérance et la sagesse.

*Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestui-là qui conquiert la toison,
Et puis s'en est retourné, plein d'usage et de raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge.*
Joachim du Bellay

Apprendre vous permet de changer durablement. Chaque changement est confronté à des résistances. Aussi, soyez patient, mettez en pratique les conseils de ce livre et rappelez-vous : nous surestimons bien souvent les objectifs que nous sommes capables d'atteindre en un an. En revanche, nous sous estimons ceux que nous sommes capables d'atteindre en 5 ans.

3.2 Quel est votre désir d'apprendre ?

*Le monde est une pièce de théâtre ;
il faut apprendre à jouer son rôle.*
Palladas

L'homme est programmé pour apprendre. Tout petit, déjà, vous ne pouviez-vous empêcher de prendre contact avec votre environnement. Vous mettiez probablement dans votre bouche ce que vous trouviez, au grand désarroi de vos parents. Votre curiosité naturelle vous faisait toucher à tout. Vous vouliez savoir, vous vouliez apprendre. C'est à l'école qu'on vous a proposé de structurer votre pensée. Le saviez-vous ? Le mot école vient du latin *schola*, signifiant *loisir consacré à l'étude*. Apprendre doit être un plaisir. Il faut toujours trouver une motivation personnelle à l'apprentissage. C'est votre curiosité qui fera la différence dans votre développement personnel. Si vous avez le goût de l'observation, de l'écoute, si vous savez poser des questions, vous favoriserez l'apprentissage.

Vous pouvez tout apprendre. Vous pouvez apprendre toute votre vie. Vous pouvez donc développer vos connaissances et compétences toute votre vie. J'appelle ça des « pouvoirs ». Plus vous posséderez de pouvoirs, plus vous serez performant, à l'aise dans votre environnement. C'est la somme de vos pouvoirs, et donc de vos apprentissages qui vous permettra de vaincre vos peurs. Plus vous apprendrez, plus vous développerez votre confiance.

Vous pouvez apprendre à tout moment. Si je pouvais tout apprendre de vous et de tous ceux que je rencontre, ça serait formidable. Ça n'est pas possible, évidemment. Mais je peux, en revanche, m'intéresser à vous : qui vous êtes, ce que vous faites, vos passions. Pour ça, il me suffit de vous écouter, de vous interroger. Ça me prend peu de temps pour un bénéfice maximum.

J'adore rencontrer les gens. Que ce soit pour des formations, des spectacles, des interviews, je ne perds jamais une occasion d'écouter ce qu'ils ont à dire. Intéressez-vous aux autres : ils détiennent tous, à leur niveau, une parcelle de connaissance. Cette parcelle s'ajoutera aux autres et vous permettra d'élargir votre territoire. Et, qui sait, de vous donner envie d'en savoir plus.



**Discover our eBooks
on **Leadership Skills**
and hundreds more**

Download now

bookboon

3.3 Sachez sortir de votre zone de confort

La vie est une aventure audacieuse ou elle n'est rien.

Helen Keller

Il y a des gens qui ne sortiront jamais de chez eux. L'extérieur leur fait peur. Il y a des gens qui se méfient des personnes de couleurs différentes. L'étranger leur fait peur. Il y a des gens qui se lèvent toujours à la même heure, prennent toujours le même chemin, vont toujours chez le même coiffeur, choisissent toujours les mêmes couleurs : la routine les rassure.

Remarquez, on est tous un peu pareil : on aime bien nos petites habitudes, et c'est normal. Cependant, il faut savoir, à un moment donné, sortir de sa zone de confort. Qu'est-ce qu'une zone de confort ? C'est un endroit où nous nous sentons en sécurité. Un endroit où nous avons l'impression de tout contrôler ou presque.

Le problème, avec cette zone de confort, c'est qu'elle nous éteint peu à peu. Elle ne favorise ni la curiosité, ni l'apprentissage. Et pourtant, il y a tant de choses à voir et à vivre. Rester dans sa zone de confort vous permet en effet de ne pas prendre de risque. Les gens qui ont du mal à en sortir ont un besoin de réconfort, de sécurité. Paradoxalement, ce sont eux qui auraient pourtant le plus besoin de s'en éloigner ! Cultiver cette zone, c'est s'enfermer. C'est se priver de lumière et d'air.

Sortir de sa zone de confort relève du défi. Essayez d'identifier vos habitudes, vos petites manies. Voyez comment vous pourriez les déstabiliser, vous mettre un peu « en danger ». A chaque fois que vous tenterez quelque chose de nouveau, vous repousserez les limites de votre zone de confort. Votre territoire s'agrandira. Votre réflexion aussi. Vos connaissances se développeront naturellement.

Jusqu'au collège, j'étais quelqu'un de très timide. Je me sentais en danger dès lors que je devais m'exprimer en public. Je rougissais pour un rien. En 1989, j'ai découvert l'art de la prestidigitation. Un an plus tard, avec mon partenaire Samuel, je devais me produire sur scène. Ça reste pour moi une très grosse épreuve : deux mois auparavant, j'en faisais des cauchemars. Me produire sur scène ? C'était de la folie. Le spectacle est arrivé, il ne s'est pas bien déroulé mais j'avais réussi à me montrer devant un large public.

Les spectacles suivants furent difficiles, mais au fur et à mesure, je prenais de l'assurance. Je sentais ma zone de confort s'agrandir. Aujourd'hui, m'exprimer en public devant 10, 100 ou 1000 personnes n'est plus un problème. J'ai appris à le faire. Et pourtant, personne n'aurait parié sur moi.

Qu'est-ce que ça signifie ? Que vous n'êtes pas figé. Vous êtes perfectible. Vous pouvez tout perfectionner.

En 1996, j'ai décidé de me lancer des défis et de repousser à nouveau les limites de ma zone de confort. Je n'avais pas de diplôme, sans doute pas d'avenir. A cette époque, le chômage culminait à 13%. Un journal se créait à Rennes. Ils cherchaient des correspondants de presse. Je me suis présenté. Ils m'ont testé. Finalement ils m'ont confié tout le sud de Rennes.

L'expérience n'a pas duré longtemps, le journal n'a pas tenu. Dans mon élan, je me suis lancé dans le métier de commercial. C'était pratique, il n'y avait pas besoin de diplôme dès lors qu'on était payé à la commission. Ce qui m'intéressait, c'était de me prouver à moi-même que je pouvais faire ce métier – pourtant à des années lumières de ma nature. Mes débuts ont été catastrophiques. J'avais un week-end pour rectifier le tir avant d'être remercié. J'ai profité de ce week-end pour lire deux livres de deux grands vendeurs américains qui prétendaient vendre chaque année plus d'un million de dollars d'assurances vie. Le lundi, m'inspirant de leurs méthodes, j'ai commencé à vendre. J'ai terminé la saison commerciale premier vendeur d'équipe et 20^{ème} vendeur régional. Pas mal pour un débutant, non ?

Quelques mois plus tard, j'ai eu l'opportunité de travailler comme éducateur. C'était une vraie opportunité, car il n'est pas facile d'intégrer ce milieu sans qualification. Il me fallait juste partir de chez moi pour Paris. Ce que j'ai fait sans problème. Après une période d'essai de 2 semaines et une formation interne, j'ai été engagé. Je suis resté un an avant de rentrer en Bretagne. Mon objectif n'était pas de devenir éducateur. Je voulais juste me prouver que j'étais capable de le faire.

Plus tard, après quelques expériences en intérim, je suis devenu aide-éducateur. Les aide-éducateurs travaillaient dans les écoles. Ce dispositif « emploi-jeune » était destiné à créer de nouveaux emplois et à favoriser l'insertion des jeunes de moins de 25 ans. C'était en 1999 et j'avais juste l'âge limite. Lorsqu'on m'a proposé d'informatiser les écoles, j'ai accepté le défi. Je n'y connaissais rien en informatique, mais c'était pour moi une formidable opportunité d'élargir à nouveau ma zone de confort et de développer mes capacités, mes pouvoirs.

Sortir de votre zone de confort, vous lancer des défis est difficile. Le premier pas est toujours le plus dur. Vous devez faire cet effort si vous voulez développer vos pouvoirs.

Qu'est-ce qui fait que vous pouvez changer durablement ? Quels sont les mécanismes qui vont vous permettre d'apprendre de plus en plus vite, de devenir de plus en plus efficace et de plus en plus réactif ? Comment devenir un véritable caméléon ?

4 Le véritable pouvoir de votre mémoire

*Il est une bonne chose de lire des livres de citations,
car les citations lorsqu'elles sont gravées dans la mémoire
vous donnent de bonnes pensées.*

Winston Churchill

Pour avancer dans la vie, il faut apprendre. Et on apprend grâce à sa mémoire. L'apprentissage sous-entend un changement comportemental. Dès lors que vous apprenez, vous changez. Si vous voulez changer, vous devez apprendre. Si vous arrêtez d'apprendre, vous n'avancez plus. Le monde, qui est en perpétuel mouvement, ne vous attend pas. De ce fait, vous régressez par rapport au monde qui vous entoure.



**Discover our eBooks on
Time Management Skills
and hundreds more**

Download now

bookboon

L'équation est simple : si vous arrêtez d'apprendre, vous arrêtez d'évoluer. Si vous arrêtez d'évoluer, vous êtes distancé. *Votre mémoire est donc votre atout majeur pour vous développer, pour progresser.* Lors des formations que je dispense, la plupart des participants se plaignent de leur « mauvaise mémoire ». Ils sont atteints de ce qu'on appelle la « plainte mnésique ». C'est très courant. C'est aussi très gênant car on a l'impression que notre mémoire ne fonctionne plus comme il faut. Et on prend conscience de son extrême importance : « *et si je ne pouvais plus apprendre ?* ». Ne plus pouvoir apprendre fait peur. Car celui qui ne peut plus apprendre ne peut plus progresser.

4.1 Votre mémoire, votre lampe d'Aladin

200 Milliards de neurones : c'est ce que contient votre cerveau estiment les chercheurs. La moitié d'entre eux serviraient à alimenter le tronc cérébral, cette région du cerveau qui vous permet de vivre sans y penser : réflexes, respiration, mouvements etc... Les 100 autres milliards se répartiraient entre les tâches cognitives que sont la mémoire, le langage et l'intelligence.

Qu'est-ce qui différencie quelqu'un de performant d'un autre ? Ses connexions cérébrales. Plus vos neurones sont interconnectés, plus vous êtes performant. Les connexions cérébrales se constituent à chaque apprentissage. Bien évidemment, tout le monde le sait, avec l'âge on perd des neurones. Oui. Mais, bonne nouvelle, on en crée aussi toute sa vie. C'est ce qu'on appelle la neurogénèse. Cependant, si ces nouvelles cellules nerveuses ne sont pas sollicitées, elles ne se connectent pas : il faut donc apprendre toute sa vie.

Imaginez maintenant un instant qu'un bon génie vous transfère les connaissances de ceux qui réussissent, comment réagiriez-vous ? Qui n'a jamais rêvé avoir le charme d'un George Clooney ou d'une Sharon Stone ? La volonté d'un sportif de haut niveau ? La confiance d'un entrepreneur à succès ? L'intelligence d'un Bill Gates ? L'empathie d'une Sœur Emmanuelle ? Qui n'a jamais envié ces personnes qui voguent de succès en succès ? Elles ont un ou plusieurs secrets. Forcément. Un de ces secrets, c'est leur mémoire. Enfin, ce qu'il y a dedans. Leurs références. Leurs expériences. Leurs connaissances.

Réfléchissez : quelle est votre plus grande richesse ? Quel trésor possédez-vous qu'on ne pourra jamais vous enlever ? La plupart des gens s'imaginent que le bonheur se résume à être riche. Être riche permettrait de vivre libre, à l'abri des besoins, sans aucun problème. Le bonheur total. Peut-être. Mais le bonheur, c'est subjectif. Pour certains, ça peut se résumer à être en famille. Pour d'autres à lire un bon livre sur une plage ensoleillée. Certaines personnes trouveront leur bonheur dans les voyages. Qu'importe. Le fait est que le bonheur est subjectif.

Être riche est un état. On est riche ou on est pauvre, point. Être riche ne signifie pas qu'on est heureux. Être pauvre ne signifie pas qu'on est malheureux. La preuve : il existe des riches malheureux et des pauvres heureux.

Alors, vous avez trouvé ? Quel est votre plus grand trésor ? Vos connaissances. Vos compétences. Vos expériences. *Bref, ce qu'il y a dans votre mémoire.* Et à moins de tomber gravement malade, il s'agit là d'une richesse qu'on ne pourra jamais vous enlever.

4.2 Comment fonctionne votre mémoire ?

Mais au fait, comment ça marche, la mémoire ? D'abord, une bonne fois pour toute, la mémoire n'est pas un muscle. Même si en effet on peut dire qu'on peut la « muscler » avec de l'entraînement, votre mémoire est surtout une faculté. Une faculté se développe. Elle se travaille, s'entretient. Sa nourriture n'est absolument pas le poisson ou les omégas 3. Sa nourriture, ce sont les connaissances que vous lui permettez d'acquérir.

Votre mémoire se nourrit et se développe grâce à ce que vous apprenez. C'est la somme de toutes vos connaissances qui fait la force de votre mémoire. Plus vous lui donnez « à manger », plus elle est performante.

Votre mémoire aime que vous la sollicitiez. Que vous la nourrissiez. Que vous la mettiez à l'épreuve. La mémoire fonctionne par association. Un polyglotte, par exemple, aura d'autant plus de facilités à apprendre une nouvelle langue si cette dernière se réfère à une langue qu'il connaît déjà. Ainsi, il est assez facile d'apprendre le portugais si on a déjà appris l'espagnol. Leur racine latine est la même.

Faites vous-même l'expérience : entraînez-vous quelques minutes à manipuler un objet avec votre main préférée. Un stylo par exemple. Faites lui faire une figure assez compliquée et essayez de la maîtriser. Comptez le nombre d'essais qu'il vous faut pour maîtriser cette manipulation. Vous verrez, bien souvent vous serez obligé d'analyser ce mouvement pour bien le comprendre et l'intégrer. Puis essayez de reproduire cette même manipulation avec la main opposée. Vous remarquerez que vous progressez plus vite. Votre cerveau, déjà alimenté par cette manipulation, vous épargnera l'apprentissage brut pour cette main. Vous apprendrez plus vite.

Que pouvez-vous conclure d'une telle expérience ? C'est très simple : plus vous aurez de connaissances dans différents domaines, plus vous favoriserez ce qu'on appelle le transfert d'apprentissage. En d'autre terme, plus vous apprenez, plus vous apprenez vite. Et, accessoirement, plus êtes performant.

La mémoire se spécialise. Elle vous sert remarquablement bien dans vos domaines de prédilection parce qu'elle est habituée. Oui, mais voilà : lorsque vous sortez de votre zone habituelle, votre mémoire perd ses repères. Avec les années, elle devient fainéante. La zone du cerveau que vous lui demandez d'activer est en friche. Il faut débroussailler. Et ça peut prendre un minimum de temps. Alors certains se découragent. Une conclusion s'impose alors à eux : « je perds la mémoire ». Si vous voulez devenir performant dans tous les domaines, vous devez réactiver toutes ces régions cérébrales que vous utilisiez à l'école en étudiant aussi bien l'histoire que les maths ou la géographie. En faisant du sport, du travail manuel. *En étant pluridisciplinaire*. Avec chaque fois la même envie : nourrir votre mémoire d'expériences, de connaissances et de compétences. C'est ça, ce que j'appelle « Le Processus d'Autoréférence ».

Vous aimeriez développer votre confiance en vous ? Allez chercher des expériences fortes. Vous pourriez par exemple aller pour la première fois dans les montagnes russes. Si vous l'avez déjà fait, pourquoi ne pas tenter un vol en parapente ? Un saut à l'élastique ? Vous pourriez aussi décider d'aller visiter un pays seul : vous seriez obligé de vous débrouiller par vos propres moyens. Dans tous les cas pensez à votre zone de confort. Elargissez-la en vous dotant de nouvelles expériences.

La confiance en soi ne s'arrête pas aux expériences. Elle se complète par des connaissances et des compétences. Plus vous avez de connaissances, plus vous êtes capable d'expliquer les choses... Et donc de contrecarrer vos peurs.

**Imagine
your future
Invest today**

Atos is pleased to offer you an exciting opportunity to invest in your management and leadership development.

**HARVARD
ManageMentor**

Atos

Comment acquérir de nouvelles connaissances ? L'exercice de base est ultra simple : il suffit de lire l'actualité. Pourquoi ? Car ce qui est actuel au jour le jour devient de l'histoire le lendemain. Par ailleurs, l'actualité vous permet de mieux comprendre le monde dans lequel vous évoluez. Élémentaire ? Peut-être. Mais le faites-vous ?

Développer vos compétences vous donne également plus d'assurance. Souvent, on se dit qu'on n'est pas manuel ou pas du tout littéraire. On l'accepte comme tel. C'est aussi une façon de se rassurer quand on n'est pas capable de planter le moindre clou dans un mur. Remarquez, si le mur est en brique, je vous comprends.

A chaque fois que vous vous dites que vous n'êtes pas bon dans telle ou telle matière, arrêtez-vous. Notez ce que vous venez de dire quelque part dans votre tête et promettez-vous de remédier à cette faiblesse. En corrigeant vos faiblesses, en agissant sur elles, vous élargirez grandement votre champ d'action. Vous développerez vos performances, vos pouvoirs personnels *naturellement*.

Je lis souvent des messages de personnes sur différents forums de développement personnel. C'est souvent triste. Certaines personnes cherchent la solution miracle pour réussir, avoir confiance etc... Aujourd'hui, à l'ère d'Internet, la connaissance est à la portée de tous. C'est presque gratuit ou en tout cas accessible à presque toutes les bourses. Il suffirait bien souvent à ces personnes d'entrer dans un processus d'apprentissage pour résoudre tous leurs problèmes. Pourquoi ? Rappelez-vous : votre cerveau est composé de milliards de cellules nerveuses, les neurones. Chaque jour, des liens se créent et se défont entre ces neurones, *les connexions neuronales*. Ces connexions sont très importantes. Elles vous ouvrent à une certaine « clairvoyance » : plus vous en avez, plus vous êtes performant. Ces connexions se forment par l'apprentissage. Votre cerveau reste stimulé par ces nouveaux apports, un peu comme si vous le nourrissiez.

En revanche, si vous vous contentez de ce que vous êtes, ce que vous savez, petit à petit les zones non activées vont effacer les connexions neuronales. Un peu comme un chemin que vous ne fréquenteriez plus : au bout d'un certain temps l'érosion, la nature le rend difficile d'accès. Et ce n'est pas ce que vous voulez, n'est-ce pas ?

Il existe des tas de façon d'apprendre. Vous avez à votre disposition les livres bien sûr. Mais aussi les vidéos, la télévision, Internet, les conférences, les musées. Vos voisins sont sources de connaissances. Vos amis, vos ennemis. Vous avez tout à apprendre des autres. Il suffit de rester curieux, de vous intéresser au monde qui vous entoure. Vous ne retiendrez pas tout. Vous oublierez des détails. Mais votre mémoire garde l'essentiel : le sens. Et c'est déjà beaucoup.

Par ailleurs, votre mémoire ne fait pas toujours la différence entre ce que vous avez vécu et ce que vous avez appris. Ainsi, vous êtes capable sans l'avoir vécue de vous représenter la Seconde Guerre Mondiale. Grâce aux livres, grâce aux témoignages, grâce aux différents films. En ce sens, vous vous êtes donné des références. Vous êtes entré dans un Processus d'Autoréférence. Et si en appliquant ce processus je vous proposais de vivre plusieurs vies ? De vous nourrir d'expériences d'hommes et de femmes qui ont réussi ? Et si, pour commencer, vous deveniez caméléon ?

4.3 Comment devenir caméléon

*L'intelligence défend la paix.
L'intelligence a horreur de la guerre.*
Paul Vaillant-Couturier

J'imagine que la plupart d'entre vous n'ont jamais entendu le mot polymathe ? Un polymathe est une personne aux connaissances variées et approfondies. Un tel individu excelle dans des matières diverses qui ne sont pas nécessairement reliées entre elles. Il peut être à la fois bon en langues, en maths, en art... C'est ce qui me fait penser à un caméléon.

C'est Howard Gardner qui a popularisé la théorie des intelligences multiples. On peut distinguer :

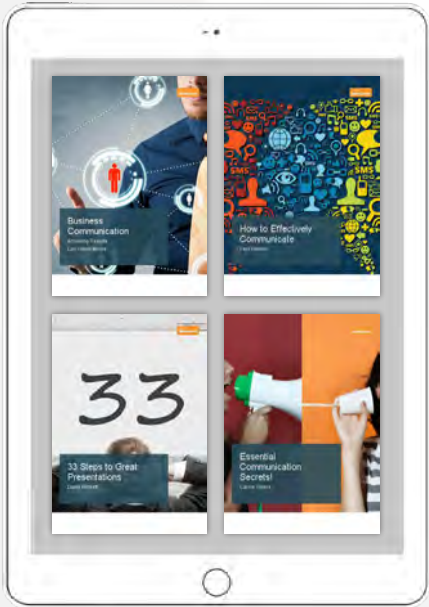
- L'intelligence **logico-mathématique**, qui vous permet de raisonner, calculer, mesurer, résoudre des problèmes ;
- L'intelligence **spatiale**, qui vous permet de vous orienter, de visualiser un espace, un itinéraire ;
- L'intelligence **interpersonnelle**, c'est ce qui vous permet de comprendre les autres, de faire preuve d'empathie ;
- L'intelligence **corporelle-kinesthésique**, qui vous permet de vous exprimer avec votre corps : danse, sport etc...
- L'intelligence **verbo-linguistique**, qui vous permet de vous exprimer, d'être cohérent, de communiquer verbalement ;
- L'intelligence **intrapersonnelle** vous permet de décrypter vos émotions, de vous écouter ;
- L'intelligence **musical-rythmique** est utile pour toutes les personnes qui ont besoin d'être en rythme ;
- L'intelligence **naturaliste** est un peu plus abstraite car elle vous permet d'être sensible à l'environnement, aux animaux etc...
- L'intelligence **spirituelle** est présente chez les personnes qui se posent des questions d'ordre existentielles
- L'intelligence **émotionnelle**, popularisée par Daniel Goleman (le fameux « Quotient Emotionnel »), qui met l'accent sur votre aptitude à gérer vos émotions...

Bref, vous allez vite vous rendre compte que, comme pour la mémoire, il est réducteur de ne parler que d'une seule forme d'intelligence. On peut donc être intelligent dans certains domaines et pas du tout dans d'autres.

Le problème, dans nos sociétés modernes, c'est d'avoir hiérarchisé ces intelligences, ces capacités. Ainsi on a valorisé les intelligences logico-verbales au détriment des autres. Je vous rassure, tout cela change, évolue, mais certaines personnes ont pu le payer cher... Et c'est bien dommage.

Pour être sincère avec vous, tout ce catalogue d'intelligences ne m'intéresse pas beaucoup. Je reconnais cependant l'intérêt majeur d'évoquer ces diversités. C'est un bon point de départ. Dans l'absolu, qu'est-ce qu'il faut retenir de l'apport des intelligences multiples ? Tout simplement que, pour être au top, il vaut mieux varier ses apprentissages. Afin, encore une fois, de favoriser les transferts entre vos connaissances. Si vous êtes suffisamment souple pour vous intéresser au monde qui vous entoure ; si vous êtes suffisamment ouvert et volontaire pour varier vos apprentissages, alors vous êtes sur la voie de l'intelligence.

Devenir polymathe n'est pas si difficile que ça. Il vous suffit juste d'être curieux. Apprendre doit devenir ou redevenir un plaisir. Vous pouvez apprendre pour apprendre mais... c'est aussi le meilleur moyen de se démotiver. Vous devriez, dans l'idéal, avoir un objectif précis.



**Discover our eBooks on
Communication Skills
and hundreds more**

Download now

bookboon

J'ai toujours aimé apprendre. J'ai toujours été curieux. Je ne cesse jamais de me former. J'aime aussi, à l'occasion, me lancer des défis pour étendre mon horizon. Vous amuser à repousser vos limites, à vous intéresser à ce qui vous semble difficile vous permettra aussi d'étendre votre carte, votre horizon.

4.4 Mémoriser des objectifs

L'espoir est une mémoire qui désire.

Honoré de Balzac

Votre mémoire, grâce à sa capacité d'imaginer, peut également vous projeter dans le futur. A partir de souvenirs, elle est capable de créer un idéal, de « mémoriser un futur potentiel ». Créer un souvenir futur vous permet d'éduquer votre cerveau à l'atteindre. Ce n'est ni plus ni moins que du conditionnement. Par exemple : si vous créez le souvenir que vous devez tout faire pour obtenir telle ou telle voiture, vous obligez votre cerveau à ne pas perdre de vue votre cible. Voyons la pratique : si vous aviez un vœu à formuler, quel serait-il ?

Bien souvent, tout le monde désire la même chose : être riche, être marié à une personne que tout le monde nous envie, avoir une belle maison... mais personne ne sait vraiment comment faire.

Si vous formuliez un tel vœu et qu'il était exaucé, seriez-vous satisfait ? Probablement. Mais je pense que le problème de fond ne serait pas résolu : être riche n'est pas très utile si vous ne savez pas vous conduire comme tel. Une belle maison ? Qu'importe si vous n'êtes pas capable d'être heureux sans. Une voiture de sport ? Superflue si c'est juste pour épater les voisins...

C'est pour ça que j'écrivais dans un chapitre précédent que la réussite pouvait être un piège. Réussir, c'est bien. L'assumer, c'est mieux.

Le véritable pouvoir se trouve en vous. En ce que vous êtes capable d'être, de devenir. La seule richesse qu'on ne vous enlèvera jamais, c'est celle de vos connaissances et de vos compétences.

J'aimerais vous amener à devenir la personne que vous avez toujours voulu être. Pour commencer, vous allez avoir besoin d'un papier et d'un crayon.

Quelle personne aimeriez-vous devenir ? Un peu plus tôt dans ce livre, je vous ai invité à déterminer le ou les personnes qui vous inspiraient. C'est votre point de départ. Ne vous limitez pas. Vous avez le droit d'écrire que vous aimeriez devenir une personne influente, riche, qui voyage, qui aide les autres etc... Juste après, je vous amènerai à affiner votre portrait, à le rendre réaliste.

Plus vous aurez de détail, mieux ça sera, donc encore une fois, laissez libre court à vos envies et à votre imagination. Vous y êtes ?

De nombreux livres de développement personnel traitant de pensée positive et de stratégie d'objectif avancent l'idée que ce seul travail est suffisant. Imaginer un objectif et se focaliser dessus peut-il vous permettre de l'atteindre ?

Oui peut-être. Je pense en tout cas que le fait de se conditionner à atteindre un objectif est un excellent point de départ. Mais j'ai trop souvent vu de personnes déçues car elles pensaient que ça allait se faire automatiquement. Non, ça n'est pas automatique. D'ailleurs, je ne crois pas qu'on obtienne les choses sans rien faire. Il y a un moment donné où il faudra agir.

L'autre jour j'ai reçu par mail un message un peu particulier. Cette personne, un homme, se confiait à moi et m'écrivait que son objectif était de se réconcilier avec une autre personne. Il s'était donc fixé cet objectif et se l'était répété tous les jours. Mais au final, rien ne s'était passé, il n'était toujours pas réconcilié. Après lui avoir précisé que je n'étais pas vraiment spécialiste de la question, je lui ai suggéré que ça ne pourrait pas se faire tout seul. Et que le plus simple serait d'appeler cette personne. Ce qu'il a fait. J'ignore l'origine de leur désaccord et même ce qu'ils se sont dit par la suite, mais quelque temps plus tard j'appris qu'ils s'étaient finalement réconciliés.

Alors quoi ? Vous préparer mentalement à atteindre un objectif ne suffit pas. Il faut agir et, si possible, en suivant un plan. Voulez-vous devenir cette personne qui vous fait rêver ? C'est possible. Tout est possible. Mais vous allez devoir maintenant affiner votre objectif autour des savoir-faire, savoir-être et savoirs.

Imaginons que vous souhaitiez devenir Superman et, que dans vos influences, vous pensiez à des gens comme l'Abbé Pierre. Votre désir vrai, c'est bien d'aider les gens, d'être juste. Dans ce cas, que devriez-vous savoir-faire pour être ce personnage ? Quelles compétences ? Quelles expériences ? De même, que devriez-vous savoir ? Quelles connaissances ? Du droit ? De la psychologie sociale ? Identifiez tout ce qui vous semble nécessaire de savoir pour devenir cette personne. Quelles qualités devez-vous posséder ? Comment allez-vous les posséder ? Quelles sont les qualités requises selon vous pour devenir cette personne ? Comment devez-vous vous comporter avec autrui ?

Ces questions liées aux différents savoirs doivent vous permettre de rendre votre objectif concret et réaliste. Il s'agit là également d'une ébauche de plan car si, pour reprendre notre exemple, vous voulez aider les gens, favoriser la justice, il est indéniable que vous devrez apprendre :

- Les lois
- Les relations humaines
- Le système D
- Etc...

Votre capacité à vous projeter en avant est très puissante. Elle vous permet d'imaginer par avance ce que vous pourriez être, ou devenir. Pour s'en servir efficacement, il vous suffit de décrire par écrit la personne que vous aimeriez devenir. Ensuite, vous devez vous poser les bonnes questions : que devez-vous savoir ? Avec quelles qualités ? Avec qui ? Et pour ces trois questions : comment ?

Il est important de répondre à ces questions : elles vous permettent de comprendre le personnage que vous désirez devenir, mais aussi de vous situer par rapport à lui. Vous structurez ainsi votre désir et le rendez concret, réalisable. Vous prenez conscience du chemin qu'il vous reste à parcourir. De ce qu'il vous reste à apprendre.

En 1960, le docteur Maxwell Maltz publie un ouvrage devenu une référence dans le monde du développement personnel : *Psychocybernétique*. Dans cet ouvrage, écrit par ce chirurgien esthétique de métier, l'image de soi constitue la clé du comportement humain : en changeant cette image de soi, on change de comportement. Ce qu'il y a d'intéressant, ce que tout au long de ce livre, Maxwell Maltz parle du rôle de l'expérience. Ainsi, c'est par expériences de la vie que l'homme se construit. Mieux, je cite : « *La mémoire de succès passés agit comme « une réserve interne d'informations » qui nous procure la confiance en soi pour le travail présent. Mais comment une personne peut-elle retirer de sa mémoire des expériences de réussite lorsqu'elle a seulement expérimenté des échecs? Son état est comparable au jeune homme qui ne peut pas obtenir un travail parce qu'il n'a pas d'expérience, et qui ne peut pas acquérir d'expérience parce qu'il ne peut pas avoir de travail.*

Ce dilemme est résolu par une autre importante découverte qui, en toutes circonstances, nous permet de synthétiser « l'expérience », de la créer littéralement.

Les psychologues cliniciens ont prouvé, sans l'ombre d'un doute, que le système nerveux végétatif ne peut pas faire la différence entre une expérience vécue « réellement » et une expérience imaginée intensément jusque dans ses moindres détails. »

Vous pouvez bien évidemment vous inspirer, si ça peut vous aider, de la méthodologie de Maxwell Maltz. Mais comme je vous l'écrivais plus haut : imaginer, se fixer des objectifs, c'est bien. Mais si vous n'agissez pas, vous n'obtiendrez rien.

Dans le chapitre qui suit, je vais vous montrer des chemins de traverse qui vous aideront à agir et, en plus, à progresser plus vite.

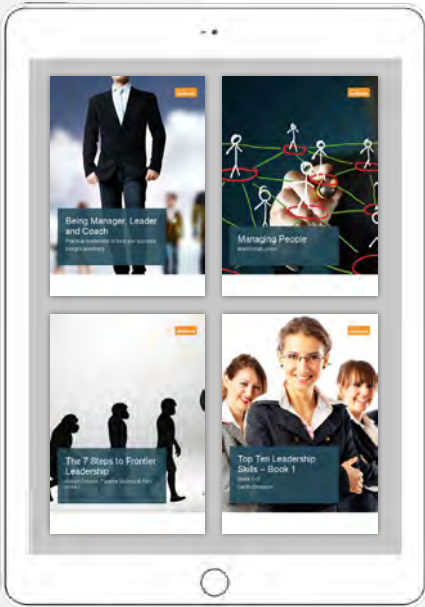
5 Le processus d'autoréférence

*L'érudition est bien loin d'être un mal ;
elle agrandit le champ de l'expérience,
et l'expérience des hommes et des choses
est la base du talent.*

Max Jacob

Pour atteindre les sommets, vous devez développer vos pouvoirs. Or, je vous comme je vous l'ai expliqué précédemment, plus vous avez accumulé d'expériences, de connaissances et de compétences, plus vous maîtrisez ces pouvoirs.

Dans le chapitre précédent, je vous ai appris à vous servir de votre mémoire prospective. C'est bien évidemment en vous servant que vous mesurerez son utilité et son efficacité. Vous pouvez l'utiliser également pour définir les capacités que vous aimeriez obtenir.



Discover our eBooks
on **Leadership Skills**
and hundreds more

Download now

bookboon

La personne que vous aimeriez devenir, dans l'idéal, se doit d'être complète. J'ai toujours été fasciné par les personnes capables de se sortir de n'importe quelle situation. J'adore aujourd'hui passer de mon rôle de formateur à celui d'artiste du spectacle ou à celui de web entrepreneur. Des univers différents qui m'obligent à faire appel à mes différentes compétences, à jongler avec mes différents savoirs.

C'est d'ailleurs parfois très troublant : il y a des périodes où je ne suis que magicien et, subitement, je dois endosser mon costume de formateur ou de web entrepreneur. La difficulté repose dans les mécanismes de chacune de ces tâches qu'il faut tout de suite retrouver. C'est un peu comme le comédien qui passe d'un rôle à l'autre.

On passe sa vie à apprendre, consciemment ou inconsciemment. D'ailleurs, ne salue-t-on pas la sagesse des personnes âgées ? Dotées d'expériences diverses elles sont bien souvent « au sommet de leur art ».

Le Processus d'Autoréférence dont je vais vous parler maintenant peut se définir ainsi : « *capacité de l'être humain à se donner des références par l'expérience, la connaissance, la compétence et la modélisation* ». Pourquoi « autoréférence » ? L'autoréférence (ou autoréférence) est la propriété, pour un système, *de faire référence à lui-même*. L'idée, c'est de vous encourager à emmagasiner de l'expérience, des connaissances, du vécu.

Comment s'y prendre ? C'est très simple. Il vous suffit de lire et de revivre la vie d'autrui. Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais depuis quelques années déjà la grande mode est aux biographies et autobiographies. Dans ces livres, des personnalités racontent leur vie. Leurs succès. Leurs échecs. Leurs projets. Leurs idées, leur cheminement.

Personnellement, j'ai toujours adoré des personnes comme Nicolas Hulot, Yannick Noah, Jean Reno. J'ai lu leurs autobiographies. J'ai « vécu » leur vie dans une certaine mesure. Je me suis nourri de leurs expériences. A leur façon, ils m'ont influencé. Ils m'ont guidé dans mes choix. Ils m'ont permis de grandir, de gagner du temps, de la connaissance. De l'expérience, aussi.

Et vous ? Quels sont vos modèles ? Martin Luther King ? Ingrid Betancourt ? Soeur Emmanuelle ? Georges Brassens ? Thierry Henry ? Saint Exupéry ? Sean Connery ? N'en doutez pas : lire et découvrir le parcours d'une personne à succès est toujours très enrichissant. Si vous avez en plus l'occasion de rencontrer ces personnes, d'échanger avec elles, d'apprendre d'elles, vous gagnerez du temps et de l'expérience indirectement.

C'est ce que je fais depuis 2006 avec les magiciens. Depuis tout jeune, je me suis inspiré de modèles. Mais quoi de mieux que de les rencontrer ? J'ai eu cette opportunité un jour et j'ai créé un site sur lequel je propose aux autres artistes des interviews complètes de magiciens qui m'ont toujours fait rêver. Il ne s'agit pas là d'actualité mais de parcours. Chaque magicien à s'être exprimé raconte sa vision, ses choix, ses étapes dans son art. Avec ces témoignages, ces autobiographies, c'est un peu comme si vous aviez à votre disposition différents mentors qui vous expliqueraient pas à pas comment ils ont atteint leurs objectifs. Comment la vie leur a, à un moment donné, sourit.

Ce qu'il y a de formidable dans ces parcours de vie, c'est la diversité. Ainsi, vous apprendrez qu'un Jean Réno était tout près d'abandonner sa carrière avant que Luc Besson ne fasse appel à lui. Qu'il vendait des encyclopédies en porte à porte mais que sa détermination a été la plus forte. Les victoires de Yannick Noah ont presque toujours coïncidé avec sa vie sentimentale. Quand il était amoureux, il gagnait.

Des informations de ce type, mises bout à bout, vous offrent une carte d'orientation. Ne vous en privez pas : inspirez-vous de la vie des autres, essayez de la revivre en impliquant votre mémoire épisodique : vous y découvrirez de nouvelles sources de motivation.

Quand je vous disais que grâce au processus d'autoréférence, vous pouviez progresser plus vite, c'est grâce à cette particularité : vous pouvez vous accaparer la vie d'autrui. L'imaginer suffisamment forte pour avoir le sentiment de l'avoir vécue. Attention, il ne s'agit pas non plus de développer des personnalités multiples, mais d'apprendre des expériences d'autrui. Si vous lisez la vie des autres, vous apprendrez la sagesse, la tolérance. Évidemment, ça ne remplacera jamais l'expérience personnelle, mais ça vous permettra à coup sûr d'aller plus vite.

Et comment vous servir du processus d'autoréférence pour agir ? Je me suis, pour ça, inspiré d'une idée de Brice Chalamel, auteur du livre *Multipliez vos idées*. Dans ce livre, Brice vous propose un processus de création à partir de personnages fictifs qu'il a reproduit sur des cartes. Dans le principe, dès lors que vous cherchez une idée, une solution, il vous suffit de piocher des cartes et de vous mettre à la place du personnage représenté : comment ce personnage s'y prendrait face à votre problème ? Quelle idée aurait-il tendance à développer ? Vous pouvez faire exactement la même chose dès lors que vous devez agir. C'est ce que je fais. Je m'inspire de mes modèles et je me demande : « comment ferait Untel pour atteindre cet objectif ? »

Inutile de vous dire qu'auparavant je détermine la meilleure source d'inspiration. Ainsi, si je cherche un numéro de spectacle, je m'inspire d'un artiste que j'admire. Si je veux développer un aspect de ma formation, je m'inspire d'un ou plusieurs spécialistes du genre. Je m'imaginais souvent autour d'une table où tous ces conseillers fictifs me donnent des conseils, me disent quoi faire. Car, dans une certaine mesure, je les connais grâce aux informations que j'ai pu récolter sur eux. Magique, non ?

Pour résumer, le processus d'autoréférence vous permet de développer vos pouvoirs : *confiance en soi, charisme, volonté, concentration, empathie et intelligence*. Comment ? En nourrissant, par l'apprentissage, votre mémoire d'expériences, de connaissances et de compétences nouvelles qui sortent de votre zone de confort. Vous pouvez aussi interroger les gens, favoriser les rencontres, vous nourrir de leurs expériences. Chaque être humain détient des connaissances qui peuvent vous servir à grandir. En vous donnant de nouvelles références, vous augmentez vos capacités, vos performances.

Vous pouvez également vivre plusieurs vies et vous approprier les expériences de personnes à succès. Pour ça, il vous suffit de lire et vivre leur autobiographie, leurs témoignages. Si vous en avez la possibilité, vous pouvez également les rencontrer et les interroger. Ces références vous donne le pouvoir d'agir en vous inspirant de la façon de faire de chacun de vos modèles.



**Discover our eBooks on
Time Management Skills
and hundreds more**

Download now

bookboon

5.1 Sachez donner de l'espoir

L'espoir est le pilier du monde

Proverbe africain

Qu'est-ce qui fait que des hommes comme Kennedy ou Luther King parviennent un jour à remporter l'adhésion des uns et des autres ? Quel est leur secret ? Il tient en un mot : espoir. Tous les grands personnages ont su, à un moment donné, susciter l'espoir. Que signifie ce mot ? Selon le dictionnaire en ligne, espoir signifie le fait d'attendre quelque chose avec confiance. La relation de confiance n'est-elle pas à la base de tout succès ?

Observez autour de vous les commerces qui marchent : il s'agit de ceux en qui nous avons confiance. Au moment où je vous écris, un électricien travaille chez moi. Il m'a été recommandé par quelqu'un en qui j'ai confiance : c'est contagieux. Si j'ai des amis qui ont besoin d'un tel service, je leur recommanderai à mon tour ce prestataire. Sans même le connaître, ils lui feront confiance.

Avant de devenir aux yeux de l'autre quelqu'un qui suscite l'espoir, vous devez bien évidemment lui offrir le meilleur de vous-même. Ce que vous savez et aimez faire le plus au monde. Encore une fois, tout s'apprend : vous pouvez devenir manager ou excellent dirigeant de PME. Maintenant, le plus important, c'est de savoir ce que vous voulez vous. Je vous rappelle que la réussite est un concept très personnel qui s'appuie avant tout sur votre sensation de liberté. Tout le monde peut réussir dans la vie et vivre une vie exaltante. Je nuance : je pense que tout est possible dès lors que vous possédez les capacités requises et la motivation nécessaire.

Pourquoi j'écris ça ?

Parce que vous ne réussirez qu'à partir du moment où vous êtes bon dans ce que vous faites. A l'heure où j'écris ces lignes, des tas de méthodes pour « devenir riche » pullulent sur le web et en librairie. Et donc « d'être heureux, de vivre la vie de vos rêves ». Bref, de réussir, « d'avoir du succès ». Toutes ces solutions, ou presque, partent sans doute d'un bon sentiment.

Mais il ne faut pas confondre les moyens et la finalité recherchée. N'importe quelle astuce pour gagner de l'argent peut être valable. Mais elle ne fera pas nécessairement de vous quelqu'un d'heureux qui a le sentiment d'avoir réussi. Parce que vous prenez dans ce cas le problème à l'envers.

Ces dernières années, pour prendre un exemple que je connais bien, de nombreux internautes ont tenté leur chance en créant un site ou un blog pour vendre des services, des produits et souvent des informations numériques. Je l'ai fait. Pour moi ça fonctionne. D'autres ont essayé : ils se sont plantés. Pire, ils se sont dévalorisés et ont perdu confiance en eux.

Pourquoi ça n'a pas marché pour eux ? Parce que 9 fois sur 10 la motivation n'est pas la bonne. La plupart des personnes qui aspirent au succès se tournent d'emblée vers les méthodes pour s'enrichir financièrement. Rappelez-vous, dans l'esprit de l'être humain : Argent = Liberté = Bonheur. Très peu comprennent que le vrai cheminement est : Liberté = Bonheur = Argent.

Vous devez commencer par décider d'être libre. D'être qui vous voulez. De faire ce que vous aimez. L'argent est une conséquence. Si demain vous vous lancez dans une activité, quelle qu'elle soit, dans le but de gagner de l'argent et donc de réussir, le plus possible et le plus rapidement possible, vous risquez de vous faire mal. Parce que la motivation n'est pas bonne.

Si vous voulez réussir dans la vie, vous devez commencer par mettre de côté l'aspect financier des choses. Si vous réfléchissez en chiffre d'affaire et bénéfice, vous prenez, selon moi, un mauvais départ. Ce à quoi vous devez réfléchir dans un premier temps, c'est au moyen de vous responsabiliser. Oui, vous avez bien lu : vous responsabiliser.

J'ai eu la chance de rencontrer et côtoyer des tas de personnes dites « à succès », de tout horizon : entrepreneurs, salariés, blogueurs, sportifs, artistes. Ceux qui réussissent sur le long terme ont un vrai projet de vie. Ils connaissent leurs points forts, leurs points faibles et possèdent ce que ceux qui ne réussissent pas n'ont pas : un message à partager avec les autres. Et un service à leur offrir.

Si vous parvenez à identifier un problème qui peut être résolu par votre service, vous êtes sur la bonne voie. Il n'y a pas si longtemps, je discutais avec un bricoleur passionné. Son métier officiel ne lui plaisait pas plus que ça. Quand je lui ai demandé pourquoi il ne se lançait tout simplement pas dans le bricolage, il m'a répondu que personne n'était intéressé par ça : tout le monde était capable de le faire !

« *Tout le monde est capable d'en faire autant* » : vous aussi vous vous dites ça parfois ? Nous avons tous tendance à minimiser nos connaissances et compétences et de penser que l'herbe est plus verte ailleurs. Pourtant, je connais un tas de personnes qui adoreraient pouvoir confier certaines tâches à un bricoleur aux mains expertes. Des gens qui, comme moi, n'ont pas forcément le temps ni l'envie de s'y consacrer.

Il n'y a pas de petite activité, de petit métier. Il n'y a que de petites ambitions : quel que soit votre talent, vous devez l'exploiter. En agissant de la sorte, vous resterez cohérent et favoriserez le succès. Mieux, vous deviendrez un modèle pour les autres : vous serez celui ou celle qui a su « se réaliser ». Et croyez-moi, cela n'a pas de prix. Car le pire qui puisse vous arriver, c'est bien de passer à côté de votre vie.

Tous les grands héros fictifs véhiculent un message d'espoir : Superman, Spiderman, Batman et tous leurs amis incarnent la solution ultime... tout comme JFK, Martin Luther King et autres célébrités politiques qui, un jour, se sont positionnés en *sauveur*.

En devenant bon dans ce que vous faites, vous devenez recherché. C'est ce qui m'est arrivé avec le temps : en me perfectionnant, me remettant en cause, en modifiant certaines approches, j'ai pu devenir un véritable expert de mon domaine. Et vous savez tout aussi bien que moi qu'un expert est recherché parce qu'il incarne l'espoir dans son domaine d'action.

Vous devez donc être le ou la meilleure dans votre activité. Ou du moins travailler dans ce sens. Si vous faites les choses à moitié, vous n'obtiendrez qu'une partie du succès. Si vous êtes commerçant et que vous n'ouvrez qu'un jour sur deux, vous n'êtes pas fiable, vous ne véhiculez pas une image d'espoir. Si vous êtes médecin mais que vous ne décrochez jamais votre téléphone, vous n'êtes pas non plus considéré comme un « sauveur ». Soyez disponible, serviable, aimable et honnête : vous rassemblerez de cette façon les foules.

**Imagine
your future
Invest today**

Atos is pleased to offer you an exciting opportunity to invest in your management and leadership development.

**HARVARD
ManageMentor**

Atos

6 365 jours pour agir

*L'enfant qui ne joue pas n'est pas un enfant,
mais l'homme qui ne joue pas a perdu à jamais l'enfant
qui vivait en lui et qui lui manquera beaucoup.*
Pablo Neruda

Je crois que l'un des plus grands drames du genre humain, c'est qu'il oublie qu'un jour il mourra. Votre mémoire fait remarquablement bien son travail. En effet, d'un autre côté, si on devait toujours penser à la mort, on oublierait de vivre tout simplement. Alors, que faut-il oublier ? La vie ou la mort ?

Je crois qu'il faut profiter de la vie sans jamais perdre de vue que chaque jour peut être le dernier.

J'ai connu un homme d'un certain standing qui a travaillé très dur toute sa vie. Fils d'ouvriers, il a créé son entreprise et l'a rendue florissante. Sa passion, c'étaient les chevaux. Il ne s'est jamais marié. Il n'a jamais eu d'enfants. Un jour, il a décidé de prendre sa retraite et de se consacrer – enfin – à sa passion. 6 mois plus tard, il décédait brutalement. Il était très riche.

N'oubliez pas de vivre. N'oubliez pas de vous amuser. Personnellement, il y a des années que j'ai décidé que chaque journée serait un défi. Le monde qui m'entoure est un immense terrain de jeux. Vous faites partie de mes camarades : parfois je vous propose de jouer avec moi. Il y en a qui sont intéressés, d'autres non. Certains ne sont pas d'humeur et me claquent la porte au nez. C'est la vie.

Chaque journée est une opportunité pour apprendre, pour créer. J'essaye tous les jours de m'améliorer, de devenir plus performant. Et vous ? A quoi allez-vous jouer aujourd'hui ? Qu'est-ce que vous aimeriez apprendre à faire ? Bien évidemment, vous devez impérativement privilégier dans un premier temps ce qui vous fait envie. Apprendre doit vous faire plaisir. Dans le meilleur des cas, ça doit vous amener à rencontrer de nouvelles personnes, à favoriser l'échange, le contact et la communication.

Voici une liste de trucs que vous pourriez apprendre :

- L'informatique (Internet, programmation etc...)
- Le bricolage (poser un parquet, une tapisserie...)
- La décoration (couleurs, tissus...)
- A jardiner
- La couture
- A piloter une moto
- A conduire un camion

- L'art du maquillage
- Le Feng Shui
- L'art du massage
- Des rudiments de soin
- Comment être en bonne santé
- La cuisine
- L'œnologie
- Un instrument de musique
- A créer des origamis
- Un nouveau jeu de société
- L'art de la photographie
- L'art de la vidéo
- Une danse
- A dessiner
- A jouer au poker
- L'art de la prestidigitatation
- A pêcher
- Comment faire des cocktails
- A chanter
- Comment dresser un chien
- A jouer au football
- Les règles du tennis
- A tirer à l'arc
- A faire de la plongée
- A skier
- A parler russe
- La physique et la chimie
- Les sciences et vie de la Terre
- Etc...

Il s'agit d'une liste très rudimentaire : vous pouvez apprendre tout ce que vous voulez. Vous pouvez survoler, juste vous intéresser ou vous impliquer à fond. Personnellement, je m'implique à fond dans l'art de la prestidigitatation, la mémoire, les sciences cognitives, les claquettes, Internet mais j'aime beaucoup survoler d'autres domaines pour ma culture générale.

Cette culture générale est extrêmement importante pour suivre certaines conversations ou, mieux, pour briser la glace. Dans tous les cas, faites cette démarche avec plaisir : soyez curieux, curieuse et ouvrez grands vos yeux et vos oreilles. Soyez à l'affût de votre environnement, sortez de votre bulle ! Vous avez 24h00 par jour, 365 jours par an : sachez en profiter un maximum. Amusez-vous et apprenez.

6.1 L'art de se spécialiser

La véritable éducation consiste à tirer le meilleur de soi-même.

Gandhi

Si développer vos connaissances, vos compétences et vos expériences est primordial, il y a un moment où il faut savoir se spécialiser.

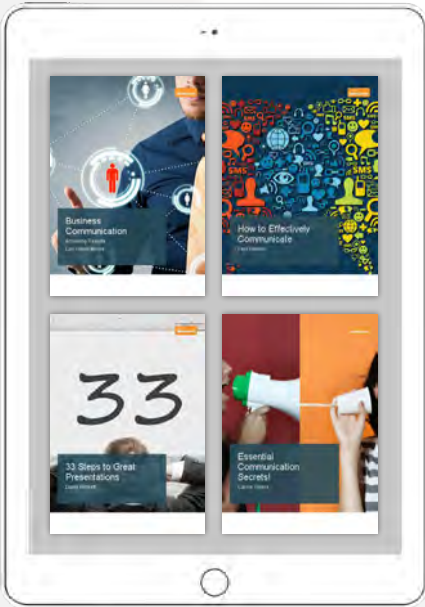
Pourquoi ?

Parce qu'en vous spécialisant vous prenez de la valeur. Et j'imagine que non seulement vous aimeriez vivre de ce que vous aimez, mais vous aimeriez en vivre bien. Et vous avez raison.

C'est ce que j'ai fait en travaillant à la fois sur les Sciences Cognitives (la mémoire en particulier) et l'Illusionnisme. Il s'agit là de mes deux secteurs de prédilection.

Autour de l'Illusion, j'ai développé différents événements, mais aussi un Club de Magie et une série d'interviews de magiciens.

Autour de la mémoire j'ai développé une formation à succès que j'anime un peu partout ainsi qu'un cours en ligne. En abordant mes domaines de prédilection sous tous leurs angles, je me suis créé une image de spécialiste qui m'a amené jusqu'à la télévision. Et vous pourriez en faire autant. Je vous assure que si vous êtes un tant soit peu patient(e), vous y arriverez-vous aussi.



**Discover our eBooks on
Communication Skills
and hundreds more**

Download now

bookboon

Et ce qu'il y a de magique dans tout ça, c'est que votre temps devient votre ami. Il devient élastique. Vous devenez productif, efficace. Vous êtes en phase. L'argent suit naturellement... et devient même secondaire.

Rien ne vous empêche par la suite d'étendre votre champ d'action. Votre mémoire est illimitée. Vous pouvez apprendre et vous spécialiser toute votre vie. Encore faut-il savoir reconnaître ce pour quoi on est fait.

La pire chose qui puisse vous arriver est de suivre un mauvais modèle. C'est le cas lorsque, aveuglé par la perspective de gains faciles, vous vous engagez sur une voie qui n'est pas la votre.

Votre premier objectif serait donc d'identifier ce pour quoi vous êtes fait. Ce qui vous plaît. Si vous ne le savez pas encore, n'hésitez pas à fréquenter différents milieux. Intéressez-vous aux métiers des uns et des autres. Si vous n'avez pas d'emploi profitez de l'interim pour multiplier vos expériences.

D'ailleurs vous devez vous poser cette question : si demain vous appreniez qu'il ne vous restait que quelques jours à vivre, que feriez-vous ?

Si votre réponse est « *ce que je fais tous les jours* » alors vous êtes sur la bonne voie.

Trouvez un sujet que vous travaillerez à fond et posez-vous comme spécialiste de la question le moment venu.

L'intérêt de devenir spécialiste, c'est qu'avec le temps tout devient plus facile. Connaissez-vous Ernie Zelinski ? Il a écrit deux ouvrages majeurs : *L'art de ne pas travailler* et *Le paradoxe de la vie facile*. Dans ce second ouvrage, il aborde une théorie très intéressante. Imaginez deux personnes de capacités équivalentes : Jean et Valérie.

Jean est quelqu'un de pragmatique. Il a réussi à l'école, il a de bons diplômes. Il n'a jamais vraiment su ce qu'il voulait faire. Surtout, on ne l'a jamais encouragé à suivre la voie de ses rêves. Son orientation a été motivée par la perspective d'une vie confortable. Il a 25 ans, une petite amie, la vie lui sourit. Il décroche un job bien payé en rapport avec son diplôme : quelle chance ! Un peu plus tard, il achète avec sa jeune épouse une belle maison et, à 30 ans, il est déjà bien installé. Les enfants grandissent, la vie suit son rythme, dans un confort somme toute relatif. Car plus les années passent, plus l'appel de l'épanouissement personnel se fait ressentir. La vie qui, jusqu'à présent, était facile, devient de plus en plus dure : finalement, le travail de Jean n'est pas vraiment ce qu'il aurait aimé faire. Il se remet en question : est-ce vraiment la femme de sa vie ? Si Jean ne se pose pas les bonnes questions et ne fait pas face à ses vrais désirs, alors sa vie continuera à peser de plus en plus lourd. Au final, il aura le sentiment d'être passé à côté.

Valérie n'aime pas qu'on lui dicte sa conduite. Son caractère bien trempé lui permet de tenir tête aux autres. Elle a décidé de vivre de sa passion : la photo. Oui mais, en ces temps incertains, est-ce bien prudent ? Valérie s'en moque : elle est prête à affronter les pires difficultés et à mettre tout le reste entre parenthèse. Elle a 25 ans et plein de rêves dans sa tête. A 30 ans, alors que ses amis sont installés, Valérie se sent à part. Elle n'a pas progressé aussi vite que ses camarades. Qu'importe, elle a choisi sa voie. Elle se sent libre et en phase avec elle-même. C'est difficile mais elle sait que plus elle avance, plus elle marque des points. Un jour, à force de persévérance, elle décroche un gros contrat qui lui permet d'investir dans sa passion. Cet investissement lui permet de passer à une autre étape. Par ailleurs, ce gros contrat l'introduit dans un réseau dont elle ignorait complètement l'existence. A partir de ce moment-là, la vie de Valérie devient plus facile de jour en jour. Spécialiste et reconnue dans son domaine, elle a l'impression de s'amuser chaque jour. Elle peut désormais penser à fonder une famille, investir dans une maison. Elle vivra comme elle l'a toujours rêvé. Mieux, elle a appris le goût de l'effort et elle continuera à travailler selon ses valeurs.

Ces deux histoires croisées résument le paradoxe de la vie facile. Si vous choisissez la facilité au début de votre vie sans tenir compte de vos aspirations profondes, votre vie risque de devenir de plus en plus difficile.

Si, au contraire, vous avez accepté les difficultés au début, votre vie devient de plus en plus facile. Moralité : si vous n'avez pas de projets, d'autres en auront pour vous.

Il n'est jamais trop tard pour se spécialiser. Vous devez, pour ça, vous regarder honnêtement. Quand j'avais 20 ans, mon rêve était de faire comme David Copperfield. C'était un fantasme car, au bout de quelque temps je me suis rendu compte que, derrière les paillettes, il y avait un environnement qui ne me convenait pas. Ma motivation profonde a toujours été la recherche de la liberté. Fondamentalement, j'aime écrire, créer, rencontrer et partager avec les autres. Avec les années, j'ai donc recadré mon activité autour de ces aspirations qui me permettent aujourd'hui de « travailler » n'importe où dans le monde.

Un jour Jan Madd, magicien connu à Paris pour avoir créé la Péniche Métamorphosis, nous a accueillis chez lui moi et mes compères dans le cadre de nos interviews magiques. Il nous a raconté une anecdote qui m'est resté en mémoire. Alors qu'il s'apprêtait à créer son espace de spectacle, sa péniche, et que l'avenir semblait incertain, il promit une chose à sa femme : qu'elle ne mourrait jamais de faim. Car son art, la prestidigitation lui permettait d'exercer partout, y compris dans la rue, et dans n'importe quel pays. C'est un peu ce que j'ai toujours voulu pouvoir faire. Je me suis spécialisé dans cette optique. Avec l'infime conviction que cette richesse liée à mes connaissances me suivra partout. Spécialisez-vous, enrichissez votre mémoire de nouvelles connaissances et compétences et vous pourrez travailler à peu près n'importe où.

7 Inspirations

L'inspiration d'un moment vaut l'expérience d'une vie.

Oliver Wendell Holmes

Ce dernier chapitre sont « des textes sacrés » à mes yeux. Lisez-les tranquillement et commencez à vous inspirer de l'expérience de ces grands personnages. Faites en sorte de nourrir votre mémoire, d'ouvrir son appétit pour ensuite en savoir plus sur ce qui est dit. Adoptez une lecture active : prenez quelques notes, repérez des passages, des idées et à la fin de chaque texte, posez-vous cette question : « *qu'est-ce que j'ai appris qui m'a fait progresser ?* »

« I Have A Dream »



« Je suis heureux de participer avec vous aujourd'hui à ce rassemblement qui restera dans l'histoire comme la plus grande manifestation que notre pays ait connu en faveur de la liberté.

Il y a un siècle de cela, un grand américain qui nous couvre aujourd'hui de son ombre symbolique signait notre acte d'émancipation. Cette proclamation historique faisait, comme un grand phare, briller la lumière de l'espérance aux yeux de millions d'esclaves noirs marqués au feu d'une brûlante injustice. Ce fut comme l'aube joyeuse qui mettrait fin à la longue nuit de leur captivité.

Mais cent ans ont passé et le Noir n'est pas encore libre. Cent ans ont passé et l'existence du Noir est toujours tristement entravée par les liens de la ségrégation, les chaînes de la discrimination ; cent ans ont passé et le Noir vit encore sur l'île solitaire de la pauvreté, dans un vaste océan de prospérité matérielle ; cent ans ont passé et le Noir languit toujours dans les marches de la société américaine et se trouve en exil dans son propre pays.

C'est pourquoi nous sommes accourus aujourd'hui en ce lieu pour rendre manifeste cette honteuse situation. En ce sens, nous sommes montés à la capitale de notre pays pour toucher un chèque. En traçant les mots magnifiques qui forment notre constitution et notre déclaration d'indépendance, les architectes de notre république signaient une promesse dont héritait chaque Américain. Aux termes de cet engagement, tous les hommes, les Noirs, oui, aussi bien que les Blancs, se verraient garantir leurs droits inaliénables à la vie, à la liberté et à la recherche du bonheur.

Il est aujourd'hui évident que l'Amérique a failli à sa promesse en ce qui concerne ses citoyens de couleur. Au lieu d'honorer son obligation sacrée, l'Amérique a délivré au peuple noir un chèque sans valeur; un chèque qui est revenu avec la mention « Provisions insuffisantes ». Nous ne pouvons croire qu'il n'y ait pas de quoi honorer ce chèque dans les vastes coffres de la chance en notre pays. Aussi sommes-nous venus encaisser ce chèque, un chèque qui nous fournira sur simple présentation les richesses de la liberté et la sécurité de la justice.



**Discover our eBooks
on **Leadership Skills**
and hundreds more**

Download now

bookboon

Nous sommes également venus en ce lieu sanctifié pour rappeler à l'Amérique les exigeantes urgences de l'heure présente. Il n'est plus temps de se laisser aller au luxe d'attendre ni de prendre les tranquillisants des demi-mesures. Le moment est maintenant venu de réaliser les promesses de la démocratie ; le moment est venu d'émerger des vallées obscures et désolées de la ségrégation pour fouler le sentier ensoleillé de la justice raciale ; le moment est venu de tirer notre nation des sables mouvants de l'injustice raciale pour la hisser sur le roc solide de la fraternité ; le moment est venu de réaliser la justice pour tous les enfants du Bon Dieu. Il serait fatal à notre nation d'ignorer qu'il y a péril en la demeure. Cet étouffant été du légitime mécontentement des Noirs ne se terminera pas sans qu'advienne un automne vivifiant de liberté et d'égalité.

1963 n'est pas une fin mais un commencement. Ceux qui espèrent que le Noir avait seulement besoin de laisser fuser la vapeur et se montrera désormais satisfait se préparent à un rude réveil si le pays retourne à ses affaires comme devant.

Il n'y aura plus ni repos ni tranquillité en Amérique tant que le Noir n'aura pas obtenu ses droits de citoyen.

Les tourbillons de la révolte continueront d'ébranler les fondations de notre nation jusqu'au jour où naîtra l'aube brillante de la justice.

Mais il est une chose que je dois dire à mon peuple, debout sur le seuil accueillant qui mène au palais de la justice : en nous assurant notre juste place, ne nous rendons pas coupables d'agissements répréhensibles.

Ne cherchons pas à éteindre notre soif de liberté en buvant à la coupe de l'amertume et de la haine. Livrons toujours notre bataille sur les hauts plateaux de la dignité et de la discipline. Il ne faut pas que notre revendication créatrice dégénère en violence physique. Encore et encore, il faut nous dresser sur les hauteurs majestueuses où nous opposerons les forces de l'âme à la force matérielle.

Le merveilleux militantisme qui s'est nouvellement emparé de la communauté noire ne doit pas nous conduire à nous méfier de tous les Blancs. Comme l'atteste leur présence aujourd'hui en ce lieu, nombre de nos frères de race blanche ont compris que leur destinée est liée à notre destinée. Ils ont compris que leur liberté est inextricablement liée à notre liberté. L'assaut que nous avons monté ensemble pour emporter les remparts de l'injustice doit être mené par une armée biraciale. Nous ne pouvons marcher tout seuls au combat. Et au cours de notre progression, il faut nous engager à continuer d'aller de l'avant ensemble. Nous ne pouvons pas revenir en arrière. Il en est qui demandent aux tenants des droits civiques : « Quand serez-vous enfin satisfaits ? » Nous ne pourrions jamais être satisfaits tant que le Noir sera victime des indicibles horreurs de la brutalité policière.

Nous ne pourrons jamais être satisfaits tant que nos corps recrus de la fatigue du voyage ne trouveront pas un abri dans les motels des grand-routes ou les hôtels des villes. Nous ne pourrons jamais être satisfaits tant que la liberté de mouvement du Noir ne lui permettra guère que d'aller d'un petit ghetto à un ghetto plus grand.

Nous ne pourrons jamais être satisfaits tant que nos enfants seront dépouillés de leur identité et privés de leur dignité par des pancartes qui indiquent : « Seuls les Blancs sont admis. » Nous ne pourrons être satisfaits tant qu'un Noir du Mississippi ne pourra pas voter et qu'un Noir de New York croira qu'il n'a aucune raison de voter. Non, nous ne sommes pas satisfaits, et nous ne serons pas satisfaits tant que le droit ne jaillira pas comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable.

Je n'ignore pas que certains d'entre vous ont été conduits ici par un excès d'épreuves et de tribulations. D'aucuns sortent à peine de l'étroite cellule d'une prison. D'autres viennent de régions où leur quête de liberté leur a valu d'être battus par les tempêtes de la persécution, secoués par les vents de la brutalité policière. Vous êtes les pionniers de la souffrance créatrice. Poursuivez votre tâche, convaincus que cette souffrance imméritée vous sera rédemption.

Retournez au Mississippi ; retournez en Alabama ; retournez en Caroline du Sud ; retournez en Géorgie ; retournez en Louisiane, retournez à vos taudis et à vos ghettos dans les villes du Nord, en sachant que, d'une façon ou d'une autre cette situation peut changer et changera. Ne nous vautrons pas dans les vallées du désespoir.

Je vous le dis ici et maintenant, mes amis : même si nous devons affronter des difficultés aujourd'hui et demain, je fais pourtant un rêve. C'est un rêve profondément ancré dans le rêve américain. Je rêve que, un jour, notre pays se lèvera et vivra pleinement la véritable réalité de son credo : « Nous tenons ces vérités pour évidentes par elles-mêmes que tous les hommes sont créés égaux. »

Je rêve que, un jour, sur les rouges collines de Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.

Je rêve que, un jour, l'État du Mississippi lui-même, tout brûlant des feux de l'injustice, tout brûlant des feux de l'oppression, se transformera en oasis de liberté et de justice.

Je rêve que mes quatre petits-enfants vivront un jour dans un pays où on ne les jugera pas à la couleur de leur peau mais à la nature de leur caractère. Je fais aujourd'hui un rêve !

Je rêve que, un jour, même en Alabama où le racisme est vicieux, où le gouverneur a la bouche pleine des mots « interposition » et « nullification », un jour, justement en Alabama, les petits garçons et petites filles noirs, les petits garçons et petites filles blancs, pourront tous se prendre par la main comme frères et sœurs. Je fais aujourd'hui un rêve !

Je rêve que, un jour, tout vallon sera relevé, toute montagne et toute colline seront rabaissés, tout éperon deviendra une pleine, tout mamelon une trouée, et la gloire du Seigneur sera révélée à tous les êtres faits de chair tout à la fois.

Telle est mon espérance. Telle est la foi que je remporterai dans le Sud.

Avec une telle foi nous serons capables de distinguer, dans les montagnes de désespoir, un caillou d'espérance. Avec une telle foi nous serons capables de transformer la cacophonie de notre nation discordante en une merveilleuse symphonie de fraternité.



**Discover our eBooks on
Time Management Skills
and hundreds more**

Download now

bookboon

Avec une telle foi, nous serons capables de travailler ensemble, de prier ensemble, de lutter ensemble, d'aller en prison ensemble, de nous dresser ensemble pour la liberté, en sachant que nous serons libres un jour. Ce sera le jour où les enfants du Bon Dieu pourront chanter ensemble cet hymne auquel ils donneront une signification nouvelle – « Mon pays c'est toi, douce terre de liberté, c'est toi que je chante, pays où reposent nos pères, orgueil du pèlerin, au flanc de chaque montagne que sonne la cloche de la liberté »- et si l'Amérique doit être une grande nation, il faut qu'il en soit ainsi.

Aussi faites sonner la cloche de la liberté sur les prodigieux sommets du New Hampshire.

Faites la sonner sur les puissantes montagnes de l'État de New York.

Faites la sonner sur les hauteurs des Alleghanys en Pennsylvanie.

Faites la sonner sur les neiges des Rocheuses, au Colorado.

Faites la sonner sur les collines ondulantes de la Californie.

Mais cela ne suffit pas.

Faites la sonner sur la Stone Mountain de Géorgie.

Faites la sonner sur la Lookout Mountain du Tennessee.

Faites la sonner sur chaque colline et chaque butte du Mississippi, faites la sonner au flanc de chaque montagne.

Quand nous ferons en sorte que la cloche de la liberté puisse sonner, quand nous la laisserons carillonner dans chaque village et chaque hameau, dans chaque État et dans chaque cité, nous pourrions hâter la venue du jour où tous les enfants du Bon Dieu, les Noirs et les Blancs, les juifs et les gentils, les catholiques et les protestants, pourront se tenir par la main et chanter les paroles du vieux « spiritual » noir : « Libres enfin. Libres enfin. Merci Dieu tout-puissant, nous voilà libres enfin. » »

Discours de Martin Luther King, 28 août 1963

« Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous »



« Vice President Johnson, Mr. Speaker, Mr. Chief Justice, President Eisenhower, Vice President Nixon, President Truman, Révérend Clergy, Citoyens : nous célébrons aujourd'hui, non pas la victoire d'un parti, mais celle de la liberté, symbolisant une fin aussi bien qu'un commencement, signifiant le renouveau aussi bien que le changement.

Car je viens de prêter serment devant vous et devant Dieu tout-puissant comme nos ancêtres l'ont exigé il y a 175 ans. Le monde est très différent aujourd'hui. L'homme a entre ses mains mortelles, le pouvoir d'abolir toute forme de pauvreté humaine, et toute forme de vie humaine. Et pourtant, ce sont les mêmes convictions révolutionnaires, pour lesquelles nos ancêtres ont combattu, qui sont en jeu sur la planète – la conviction que les droits de l'homme ne résultent pas de la générosité de l'État, mais de la main de Dieu.

Nous ne devons pas oublier que nous sommes les héritiers de cette première révolution. Que nos amis et que nos ennemis sachent que le flambeau a été passé à une nouvelle génération d'américains, nés dans le siècle présent, aguerris par les combats, disciplinés par une paix difficile et amère, fiers de leur ancien héritage, qui refusent d'assister à la décomposition des droits de l'homme pour lesquels notre nation s'est toujours engagée, pour lesquels elle est engagée aujourd'hui encore chez nous et à l'étranger.

Que chaque nation sache, qu'elle nous veule du bien ou du mal, que nous paierons n'importe quel prix, que nous supporterons n'importe quel fardeau, que nous affronterons n'importe quelle épreuve, que nous soutiendrons n'importe quel ami et combattrons n'importe quel ennemi pour assurer la survie et le succès de la liberté. Nous nous y engageons.

A nos vieux alliés dont nous partageons les origines culturelles et spirituelles nous promettons la loyauté des amis fidèles. Si nous sommes unis, il y a peu que nous ne puissions faire ensemble. Si nous sommes divisés, il y a peu que nous puissions faire, car nous ne pourrions pas affronter les grands défis en ordre dispersé.

Aux jeunes États que nous accueillons parmi les États libres, nous promettons que l'ordre colonial ne sera pas remplacé par une tyrannie plus forte. Nous ne pensons pas qu'ils soutiendront toujours nos points de vue. Mais nous espérons toujours qu'ils défendront avec force leur propre liberté et qu'ils se rappelleront que dans le passé, ceux qui ont cherché à atteindre la puissance en montant sur le dos d'un tigre ont fini par être avalés par lui.

Aux hommes qui habitent les cabanes et les villages de la moitié du globe, qui luttent pour briser les liens de la misère, nous promettons que nous ferons tous nos efforts pour les aider à s'aider eux-mêmes, non pas parce que les communistes le feraient, non pas parce que nous sollicitons leurs suffrages, mais parce que c'est juste. Si une société libre ne peut pas aider tous ceux, et ils sont nombreux, qui vivent dans la pauvreté, elle ne pourra pas sauver la minorité des riches.

**Imagine
your future
Invest today**

Atos is pleased to offer you an exciting opportunity to invest in your management and leadership development.

HARVARD
ManageMentor

Atos

Aux républiques sœurs au sud de nos frontières nous faisons une promesse spéciale, celle de transformer nos bonnes paroles en bonnes actions, dans une nouvelle alliance pour le progrès, pour aider les hommes libres et les gouvernements libres à repousser les chaînes de la pauvreté. Mais cette révolution pacifique fondée sur l'espoir ne peut pas devenir la proie des puissances hostiles. Que nos voisins sachent que nous nous unissons à eux pour faire front à l'agression ou à la subversion partout dans les Amériques. Que les autres puissances sachent bien que notre continent entend rester maître en sa demeure.

A l'assemblée mondiale des États souverains, aux Nations unies, notre dernier espoir à une époque où les outils de guerre l'emportent de loin sur les outils de paix, nous renouvelons notre promesse de soutien, notre promesse de l'empêcher de devenir un lieu d'invectives, de renforcer son bouclier pour protéger les nouveaux venus et les faibles, pour étendre le domaine sur lequel ses décisions sont appliquées.

En fin de compte, aux nations qui voudraient se muer en adversaires, nous ne faisons pas de promesses, mais nous leur adressons une requête : que les deux parties en présence entreprennent de nouveau la recherche de la paix, avant que les sombres puissances de destruction engendrées par la science n'entraînent l'humanité dans une destruction organisée ou accidentelle.

Nous ne les tenterons pas par notre faiblesse. Ce n'est que lorsque nos armes seront indubitablement suffisantes que nous serons indubitablement certains qu'on ne les emploiera pas. Mais aucun des deux puissants camps ne peut satisfaire de la situation présente, alors que les deux camps sont écrasés par le prix des armements modernes, qu'ils sont l'un et l'autre alarmés à juste titre par la dissémination atomique et pourtant l'un et l'autre lancés dans la course pour modifier l'équilibre incertain de la terre qui empêche la guerre ultime de l'humanité.

Alors essayons encore. Rappelons-nous qu'une attitude civilisée n'est pas un signe de faiblesse, qu'il faut toujours faire preuve de sincérité. Ne négocions jamais par la peur. Mais n'ayons jamais peur de négocier.

Que chaque camp mette en relief les problèmes qui nous unissent au lieu d'aggraver les problèmes qui nous divisent. Que chaque camp formule, pour la première fois, des propositions sérieuses et précises pour assurer l'inspection et le contrôle des armements, pour placer le pouvoir absolu de détruire sous le contrôle absolu de toutes les nations.

Que chaque camp tâche d'évoquer les merveilles de la science au lieu d'évoquer les craintes qu'elle suscite. Explorons ensemble les étoiles, conquérons les déserts, faisons disparaître les maladies, exploitons les fonds océaniques, encourageons les arts et le commerce.

Que les deux camps s'unissent pour satisfaire partout sur la terre aux ordres d'Isaïe : « de déposer les lourds fardeaux et de libérer les opprimés ». Et si un début de coopération peut repousser la jungle des soupçons, que les deux camps inaugurent de nouvelles tentatives, pas un nouvel équilibre de la puissance, un monde nouveau du droit, dans lequel les forts seront justes, les faibles vivront en sécurité et la paix sera sauvegardée.

Tout cela ne sera pas terminé dans les cents premiers jours. Pas même dans les mille premiers jours ou pendant la durée de mon gouvernement ou durant l'existence de notre planète. Mais commençons. C'est dans vos mains, mes chers concitoyens, plus que dans les miennes, que se trouve le succès ou l'échec de notre entreprise. Depuis que notre nation a été créée, chaque génération d'Américains a dû témoigner de sa loyauté. Les tombes des jeunes Américains qui ont répondu à l'appel entourent le globe.

Aujourd'hui, la trompette sonne de nouveau. Ce n'est pas un appel à prendre les armes, encore que nous ayons besoin d'armes. Ce n'est pas un appel à la bataille, encore que nous soyons au milieu d'un combat. C'est un appel à porter le fardeau d'une longue lutte, année après année, « qui provoque la joie de l'espoir et réclame la patience dans l'épreuve », une lutte contre les ennemis communs de l'homme : la tyrannie, la pauvreté, la maladie, la guerre elle-même.

Pouvons-nous mettre sur pied contre ces ennemis une grande alliance, une alliance globale avec le Nord et le Sud, avec l'Est et l'Ouest, qui assure à toute l'humanité une vie plus réussie? Vous associerez-vous à cet effort historique?

Dans la longue histoire du monde, quelques générations seulement ont eu pour rôle de défendre la liberté au milieu des dangers les plus redoutables. Je ne fuis pas cette responsabilité. Je l'accepte. Je crois qu'aucun de nous n'échangerait sa place avec un autre ou aucune autre génération. L'énergie, la foi, le dévouement que nous manifesterons éclaireront notre patrie et ceux qui la servent, et la flamme de ce feu brillera sur le monde.

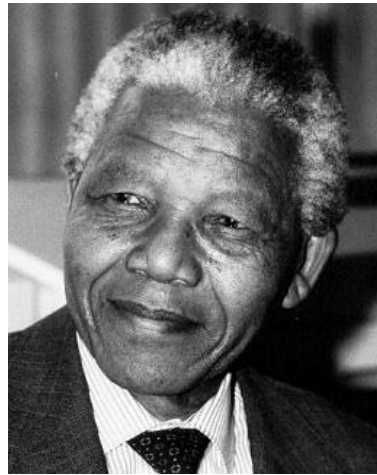
Et donc mes chers Américains, ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, mais demandez ce que vous pouvez faire pour votre pays.

Et donc mes chers citoyens du monde, ne vous demandez pas ce que les États-Unis peuvent faire pour vous, mais ce que vous pouvez faire pour la liberté des hommes.

Finalement, où que vous soyez, des citoyens d'Amérique ou des citoyens du monde. Vous réclamerez de nous la même force, les mêmes sacrifices que nous réclamons de vous. Notre récompense sera de bonne conscience. L'histoire nous jugera suivant nos actes. A nous de guider le pays que nous aimons, de demander la bénédiction et l'aide de Dieu, tout en sachant que sur Terre il fait ce que nous faisons. »

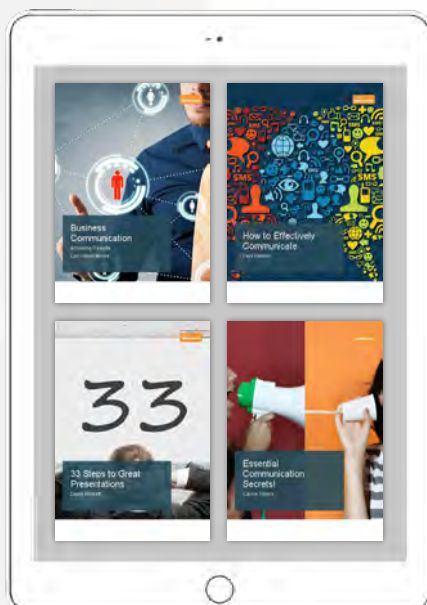
J.F. Kennedy, discours d'investiture, 20 janvier 1961.

« Nous savons bien que nul d'entre nous agissant seul ne peut obtenir la réussite »



« De l'expérience d'un désastre humain inouï qui a duré beaucoup trop longtemps, doit naître une société dont toute l'humanité sera fière.

Nos actions quotidiennes, en tant que simples Sud-Africains, doivent susciter une réalité sud-africaine concrète qui renforcera la foi de l'humanité en la justice, confirmera sa confiance en la noblesse de l'âme humaine et maintiendra tous nos espoirs envers une vie glorieuse pour tous. Tout ceci, nous le devons tant à nous-mêmes qu'aux peuples du monde qui sont si bien représentés ici, aujourd'hui.



Discover our eBooks on
Communication Skills
and hundreds more

[Download now](#)

bookboon

Je n'hésite pas à dire à mes compatriotes que chacun d'entre nous est aussi intimement attaché à la terre de ce beau pays que le sont les célèbres jacarandas de Pretoria et les mimosas du Bushveld.

Chaque fois que l'un d'entre nous touche le sol de ce pays, nous ressentons un sentiment de renouveau personnel. L'humeur nationale change avec les saisons. Nous sommes mus par un sentiment de joie et d'euphorie lorsque l'herbe verdit et que les fleurs s'épanouissent.

Cette unité spirituelle et physique que nous partageons tous avec cette patrie commune explique l'intensité de la douleur que nous avons tous portée dans nos cœurs lorsque nous avons vu notre pays se déchirer dans un conflit terrible, et lorsque nous l'avons vu rejeté, proscrit et isolé par les peuples du monde, précisément parce qu'il était devenu la base universelle de l'idéologie et de la pratique pernicieuse du racisme et de l'oppression raciale.

Nous, le peuple d'Afrique du Sud, nous sentons profondément satisfaits que l'humanité nous ait repris en son sein, et que le privilège rare d'être l'hôte des nations du monde sur notre propre terre nous ait été accordé, à nous qui étions hors-la-loi il n'y a pas si longtemps.

Nous remercions tous nos distingués invités internationaux d'être venus prendre possession avec le peuple de notre pays de ce qui est, après tout, une victoire commune pour la justice, la paix, la dignité humaine.

Nous sommes sûrs que vous continuerez à être à nos côtés lorsque nous aborderons les défis de la construction de la paix, de la prospérité, de la démocratie, et que nous nous attaquerons au sexisme et au racisme.

Nous apprécions infiniment le rôle qu'ont joué les masses de nos concitoyens et leurs dirigeants politiques, démocratiques, religieux, féminins, jeunes, économiques, traditionnels et autres pour parvenir à cette conclusion. Et parmi eux se trouve notamment mon second vice-président, l'honorable Frederik Willem De Klerk.

Nous aimerions également rendre hommage à nos forces de sécurité, tous grades confondus, pour le rôle distingué qu'elles ont joué en protégeant nos premières élections démocratiques et la transition vers la démocratie des forces sanguinaires qui refusent toujours de voir la Lumière.

Le temps est venu de panser nos blessures.

Le moment est venu de réduire les abîmes qui nous séparent.

Le temps de la construction approche.

Nous avons enfin accompli notre émancipation politique. Nous nous engageons à libérer tout notre peuple de l'état permanent d'esclavage à la pauvreté, à la privation, à la souffrance, à la discrimination liée au sexe ou à toute autre discrimination.

Nous avons réussi à franchir le dernier pas vers la liberté dans des conditions de paix relative. Nous nous engageons à construire une paix durable, juste et totale.

Nous avons triomphé dans notre effort pour insuffler l'espoir dans le cœur de millions de nos concitoyens. Nous prenons l'engagement de bâtir une société dans laquelle tous les Sud-Africains, blancs ou noirs, pourront marcher la tête haute sans aucune crainte au fond de leur cœur, assurés de leur droit inaliénable à la dignité humaine – une nation arc-en-ciel en paix avec elle-même et avec le monde.

Comme gage de son engagement dans le renouveau de notre pays, le nouveau gouvernement transitoire d'unité nationale examinera, comme cas d'urgence, la question de l'amnistie pour plusieurs catégories de concitoyens qui purgent actuellement des peines d'emprisonnement.

Nous dédions ce jour à tous les héros, hommes et femmes, de ce pays et du reste du monde qui ont sacrifié, de diverses manières, et mis en jeu leur vie afin que nous puissions être libres. Leurs rêves sont devenus réalité. La liberté est leur récompense.

Nous sommes à la fois rendus modestes et exaltés par l'honneur et le privilège que vous, citoyens d'Afrique du Sud, nous avez conféré, en tant que premier président d'un gouvernement uni, démocratique, non-racial et non-sexiste, de conduire notre pays hors de la vallée des ténèbres.

Nous comprenons bien qu'il n'y a pas de voie facile vers la liberté. Nous savons bien que nul d'entre nous agissant seul ne peut obtenir la réussite. Nous devons donc agir ensemble en tant que peuple uni, pour la réconciliation nationale, pour la construction de la nation, pour la naissance d'un nouveau monde.

Que la justice soit présente pour tous !

Que la paix soit là pour tous !

Que le travail, le pain, l'eau et le sel soient à la disposition de tous !

Que chacun sache cela, car tant le corps que l'esprit et l'âme ont été libérés pour leur plein épanouissement !

Que jamais, au grand jamais ce beau pays ne subisse l'oppression de l'un par l'autre et ne souffre l'indignité d'être le pestiféré du monde.

Que règne la liberté !

Le soleil ne se couchera jamais sur une réussite humaine si glorieuse.

Dieu bénisse l'Afrique.

Merci. »

Discours d'investiture de Nelson Mandela, 10 mai 1994.



Discover our eBooks
on **Leadership Skills**
and hundreds more

[Download now](#)

bookboon

« Soyez insatiable, soyez fou »



« C'est un honneur de me trouver parmi vous aujourd'hui et d'assister à une remise de diplômes dans une des universités les plus prestigieuses du monde. Je n'ai jamais terminé mes études supérieures. A dire vrai, je n'ai même jamais été témoin d'une remise de diplômes dans une université. Je veux vous faire partager aujourd'hui trois expériences qui ont marqué ma carrière. C'est tout. Rien d'extraordinaire. Juste trois expériences.

Pourquoi j'ai eu raison de laisser tomber l'université

La première concerne les incidences imprévues. J'ai abandonné mes études au Reed College au bout de six mois, mais j'y suis resté auditeur libre pendant dix-huit mois avant de laisser tomber définitivement. Pourquoi n'ai-je pas poursuivi ?

Tout a commencé avant ma naissance. Ma mère biologique était une jeune étudiante célibataire, et elle avait choisi de me confier à des parents adoptifs. Elle tenait à me voir entrer dans une famille de diplômés universitaires, et tout avait été prévu pour que je sois adopté dès ma naissance par un avocat et son épouse. Sauf que, lorsque je fis mon apparition, ils décidèrent au dernier moment qu'ils préféreraient avoir une fille. Mes parents, qui étaient sur une liste d'attente, reçurent un coup de téléphone au milieu de la nuit : « Nous avons un petit garçon qui n'était pas prévu. Le voulez-vous ? » Ils répondirent : « Bien sûr. » Ma mère biologique découvrit alors que ma mère adoptive n'avait jamais eu le moindre diplôme universitaire, et que mon père n'avait jamais terminé ses études secondaires. Elle refusa de signer les documents définitifs d'adoption et ne s'y résolut que quelques mois plus tard, quand mes parents lui promirent que j'irais à l'université.

Dix-sept ans plus tard, j'entrais donc à l'université. Mais j'avais naïvement choisi un établissement presque aussi cher que Stanford, et toutes les économies de mes parents servirent à payer mes frais de scolarité. Au bout de six mois, je n'en voyais toujours pas la justification. Je n'avais aucune idée de ce que je voulais faire dans la vie et je n'imaginai pas comment l'université pouvait m'aider à trouver ma voie. J'étais là en train de dépenser tout cet argent que mes parents avaient épargné leur vie durant. Je décidai donc de laisser tomber. Une décision plutôt risquée, mais rétrospectivement c'est un des meilleurs choix que j'aie jamais faits. Dès le moment où je renonçais, j'abandonnais les matières obligatoires qui m'ennuyaient pour suivre les cours qui m'intéressaient.

Tout n'était pas rose. Je n'avais pas de chambre dans un foyer, je dormais à même le sol chez des amis. Je ramassais des bouteilles de Coca-Cola pour récupérer le dépôt de 5 cents et acheter de quoi manger, et tous les dimanches soir je faisais 10 kilomètres à pied pour traverser la ville et m'offrir un bon repas au temple de Hare Krishna. Un régal. Et ce que je découvris alors, guidé par ma curiosité et mon intuition, se révéla inestimable à l'avenir. Laissez-moi vous donner un exemple : le Reed College dispensait probablement alors le meilleur enseignement de la typographie de tout le pays. Dans le campus, chaque affiche, chaque étiquette sur chaque tiroir était parfaitement calligraphiée. Parce que je n'avais pas à suivre de cours obligatoires, je décidai de m'inscrire en classe de calligraphie. C'est ainsi que j'appris tout ce qui concernait l'empattement des caractères, les espaces entre les différents groupes de lettres, les détails qui font la beauté d'une typographie. C'était un art ancré dans le passé, une subtile esthétique qui échappait à la science. J'étais fasciné.

Rien de tout cela n'était censé avoir le moindre effet pratique dans ma vie. Pourtant, dix ans plus tard, alors que nous concevions le premier Macintosh, cet acquis me revint. Et nous l'incorporâmes dans le Mac. Ce fut le premier ordinateur doté d'une typographie élégante. Si je n'avais pas suivi ces cours à l'université, le Mac ne posséderait pas une telle variété de polices de caractères ni ces espacements proportionnels. Et comme Windows s'est borné à copier le Mac, il est probable qu'aucun ordinateur personnel n'en disposerait. Si je n'avais pas laissé tomber mes études à l'université, je n'aurais jamais appris la calligraphie, et les ordinateurs personnels n'auraient peut-être pas cette richesse de caractères. Naturellement, il était impossible de prévoir ces répercussions quand j'étais à l'université. Mais elles me sont apparues évidentes dix ans plus tard.

On ne peut prévoir l'incidence qu'auront certains événements dans le futur ; c'est après coup seulement qu'apparaissent les liens. Vous pouvez seulement espérer qu'ils joueront un rôle dans votre avenir. L'essentiel est de croire en quelque chose – votre destin, votre vie, votre karma, peu importe. Cette attitude a toujours marché pour moi, et elle a régi ma vie.

**Pourquoi mon départ forcé
d'Apple fut salutaire**

Ma deuxième histoire concerne la passion et l'échec. J'ai eu la chance d'aimer très tôt ce que je faisais. J'avais 20 ans lorsque Woz [Steve Wozniak, le co-fondateur d'Apple N.D.L.R.] et moi avons créé Apple dans le garage de mes parents. Nous avons ensuite travaillé dur et, dix ans plus tard, Apple était une société de plus de 4 000 employés dont le chiffre d'affaires atteignait 2 milliards de dollars. Nous venions de lancer un an plus tôt notre plus belle création, le Macintosh, et je venais d'avoir 30 ans.

C'est alors que je fus viré. Comment peut-on vous virer d'une société que vous avez créée? C'est bien simple, Apple ayant pris de l'importance, nous avons engagé quelqu'un qui me semblait avoir les compétences nécessaires pour diriger l'entreprise à mes côtés et, pendant la première année, tout se passa bien. Puis nos visions ont divergé, et nous nous sommes brouillés. Le conseil d'administration s'est rangé de son côté. C'est ainsi qu'à 30 ans je me suis retrouvé sur le pavé. Viré avec perte et fracas. La raison d'être de ma vie n'existait plus. J'étais en miettes.

Je restais plusieurs mois sans savoir quoi faire. J'avais l'impression d'avoir trahi la génération qui m'avait précédé – d'avoir laissé tomber le témoin au moment où on me le passait. C'était un échec public, et je songeais même à fuir la Silicon Valley. Puis j'ai peu à peu compris une chose – j'aimais toujours ce que je faisais. Ce qui m'était arrivé chez Apple n'y changeait rien. J'avais été éconduit, mais j'étais toujours amoureux. J'ai alors décidé de repartir de zéro.



**Discover our eBooks on
Time Management Skills
and hundreds more**

Download now

bookboon

Je ne m'en suis pas rendu compte tout de suite, mais mon départ forcé d'Apple fut salutaire. Le poids du succès fit place à la légèreté du débutant, à une vision moins assurée des choses. Une liberté grâce à laquelle je connus l'une des périodes les plus créatives de ma vie.

Pendant les cinq années qui suivirent, j'ai créé une société appelée NeXT et une autre appelée Pixar, et je suis tombé amoureux d'une femme exceptionnelle qui est devenue mon épouse. Pixar, qui allait bientôt produire le premier film d'animation en trois dimensions, Toy Story, est aujourd'hui la première entreprise mondiale utilisant cette technique. Par un remarquable concours de circonstances, Apple a acheté NeXT, je suis retourné chez Apple, et la technologie que nous avons développée chez NeXT est aujourd'hui la clé de la renaissance d'Apple. Et Laurene et moi avons fondé une famille merveilleuse.

Tout cela ne serait pas arrivé si je n'avais pas été viré d'Apple. La potion fut horriblement amère, mais je suppose que le patient en avait besoin. Parfois, la vie vous flanque un bon coup sur la tête. Ne vous laissez pas abattre. Je suis convaincu que c'est mon amour pour ce que je faisais qui m'a permis de continuer. Il faut savoir découvrir ce que l'on aime et qui l'on aime. Le travail occupe une grande partie de l'existence, et la seule manière d'être pleinement satisfait est d'apprécier ce que l'on fait. Sinon, continuez à chercher. Ne baissez pas les bras. C'est comme en amour, vous saurez quand vous aurez trouvé. Et toute relation réussie s'améliore avec le temps. Alors, continuez à chercher jusqu'à ce que vous trouviez.

Pourquoi la mort est la meilleure chose de la vie

Ma troisième histoire concerne la mort. A l'âge de 17 ans, j'ai lu une citation qui disait à peu près ceci : « Si vous vivez chaque jour comme s'il était le dernier, vous finirez un jour par avoir raison. » Elle m'est restée en mémoire et, depuis, pendant les trente-trois années écoulées, je me suis regardé dans la glace le matin en me disant : « Si aujourd'hui était le dernier jour de ma vie, est-ce que j'aimerais faire ce que je vais faire tout à l'heure ? » Et si la réponse est non pendant plusieurs jours à la file, je sais que j'ai besoin de changement.

Avoir en tête que je peux mourir bientôt est ce que j'ai découvert de plus efficace pour m'aider à prendre des décisions importantes. Parce que presque tout – tout ce que l'on attend de l'extérieur, nos vanités et nos fiertés, nos peurs de l'échec – s'efface devant la mort, ne laissant que l'essentiel. Se souvenir que la mort viendra un jour est la meilleure façon d'éviter le piège qui consiste à croire que l'on a quelque chose à perdre. On est déjà nu. Il n'y a aucune raison de ne pas suivre son cœur.

Il y a un an environ, on découvrait que j'avais un cancer. A 7 heures du matin, le scanner montrait que j'étais atteint d'une tumeur au pancréas. Je ne savais même pas ce qu'était le pancréas. Les médecins m'annoncèrent que c'était un cancer probablement incurable, et que j'en avais au maximum pour six mois. Mon docteur me conseilla de rentrer chez moi et de mettre mes affaires en ordre, ce qui signifie : « Préparez-vous à mourir. » Ce qui signifie dire à ses enfants en quelques mois tout ce que vous pensiez leur dire pendant les dix prochaines années. Ce qui signifie essayer de faciliter les choses pour votre famille. En bref, faire vos adieux.

J'ai vécu avec ce diagnostic pendant toute la journée. Plus tard dans la soirée, on m'a fait une biopsie, introduit un endoscope dans le pancréas en passant par l'estomac et l'intestin. J'étais inconscient, mais ma femme, qui était présente, m'a raconté qu'en examinant le prélèvement au microscope, les médecins se sont mis à pleurer, car j'avais une forme très rare de cancer du pancréas, guérissable par la chirurgie. On m'a opéré et je vais bien.

Ce fut mon seul contact avec la mort, et j'espère qu'il le restera pendant encore quelques dizaines d'années. Après cette expérience, je peux vous le dire avec plus de certitude que lorsque la mort n'était pour moi qu'un concept purement intellectuel : personne ne désire mourir. Même ceux qui veulent aller au ciel n'ont pas envie de mourir pour y parvenir. Pourtant, la mort est un destin que nous partageons tous. Personne n'y a jamais échappé. Et c'est bien ainsi, car la mort est probablement ce que la vie a inventé de mieux. C'est le facteur de changement de la vie. Elle nous débarrasse de l'ancien pour faire place au neuf. En ce moment, vous représentez ce qui est neuf, mais un jour vous deviendrez progressivement l'ancien, et vous laisserez la place aux autres. Désolé d'être aussi dramatique, mais c'est la vérité.

Votre temps est limité, ne le gâchez pas en menant une existence qui n'est pas la vôtre. Ne soyez pas prisonnier des dogmes qui obligent à vivre en obéissant à la pensée d'autrui. Ne laissez pas le brouhaha extérieur étouffer votre voix intérieure. Ayez le courage de suivre votre cœur et votre intuition. L'un et l'autre savent ce que vous voulez réellement devenir. Le reste est secondaire.

Dans ma jeunesse, il existait une extraordinaire publication The Whole Earth Catalog, l'une des bibles de ma génération. Elle avait été fondée par un certain Stewart Brand, non loin d'ici, à Menlo Park, et il l'avait marquée de sa veine poétique. C'était à la fin des années 1960, avant les ordinateurs et l'édition électronique, et elle était réalisée entièrement avec des machines à écrire, des paires de ciseaux et des appareils Polaroid. C'était une sorte de Google en livre de poche, trente-cinq ans avant la création de Google. Un ouvrage idéaliste, débordant de recettes formidables et d'idées épatantes.

Stewart et son équipe ont publié plusieurs fascicules de The Whole Earth Catalog . Quand ils eurent épuisé la formule, ils sortirent un dernier numéro. C'était au milieu des années 1970, et j'avais votre âge. La quatrième de couverture montrait la photo d'une route de campagne prise au petit matin, le genre de route sur laquelle vous pourriez faire de l'auto-stop si vous avez l'esprit d'aventure. Dessous, on lisait : « Soyez insatiables. Soyez fous. » C'était leur message d'adieu. Soyez insatiables. Soyez fous. C'est le vœu que j'ai toujours formé pour moi. Et aujourd'hui, au moment où vous recevez votre diplôme qui marque le début d'une nouvelle vie, c'est ce que je vous souhaite.

Soyez insatiables. Soyez fous. Merci à tous. »

Discours de Steve Jobs, Stanford, 2005

**Imagine
your future
Invest today**

Atos is pleased to offer you an exciting opportunity to invest in your management and leadership development.

**HARVARD
ManageMentor**

Atos

8 Ressources

Ce livre ne serait pas complet sans une bibliographie et, permettez-moi, une « Internetographie » qui vous permettront d'aller plus loin dans votre démarche.

Sur Internet :

<http://www.culture-generale.fr> : si ce site n'avait pas existé, je l'aurais créé. Idéal pour parfaire votre culture générale, c'est très bien écrit.

<http://www.jesuiscultive.com/> : apprenez chaque jour quelque chose de nouveau !

<http://www.letudiant.fr/bac/bac-culture-generale.html> : plus pointu, de vraies questions scolaires.

<http://www.histoire-en-ligne.com> : excellent site qui retrace l'Histoire à partir de biographies, de monuments etc...

<http://www.memo.fr> : site historique avec chronologies.

<http://www.lesdebrouillards.com> : la science vulgarisée.

<http://www.biographie.net> : Le site le plus complet sur les biographies. Avec, en prime des liens très intéressants.

Bibliographie :

Plutôt que de vous donner des références précises, j'ai choisi de vous orienter. Allez sur n'importe quel libraire et intéressez-vous aux biographies ou autobiographies de personnes qui représentent pour vous un modèle.

Personnellement, j'ai récemment lu :

- Secrets Etc..., de Yannick Noah
- Les chemins de traverse, de Nicolas Hulot
- Jean Réno, la biographie officielle
- Ah je ris de me voir si Leeb en ce miroir, de Michel Leeb
- Voyages, de Michael Crichton

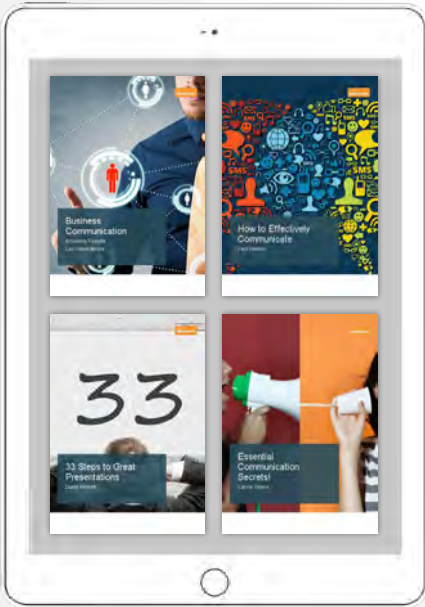
Mais aussi des romans historiques mélangeant réalité et fiction. Je pense notamment à toutes les sagas de Christian Jacq sur l'Égypte, c'est assez exceptionnel et passionnant.

Des romans du type « La Gloire de Mon Père », de Marcel Pagnol sont également très intéressants.

Lisez, lisez, lisez, c'est ce que je peux vous conseiller de mieux !

Pour me contacter, il vous suffit de vous rendre sur :

<http://les-secrets.com>



**Discover our eBooks on
Communication Skills
and hundreds more**

Download now

bookboon